

# Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

QUOTIDIEN INDÉPENDANT  
DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATION

Paraissant le matin dans tout le Valais

ADMINISTRATION - RÉDACTION: IMPRIMERIE GESSLER & CIE - SION  
AVENUE DE LA GARE - TÉLÉPHONE (027) 219 05 - 2 31 25 - CHEQUES POSTAUX IIC 1748

|              |          |        |       |
|--------------|----------|--------|-------|
| ABONNEMENTS: | 3 MOIS   | 6 MOIS | 1 AN  |
| SUISSE       | FR. 8.50 | 15.-   | 28.50 |
| ETRANGER     | FR. 15.- | 22.50  | 43.-  |

LES ABONNEMENTS, PARTENT DE N'IMPORTE QUELLE DATE, SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT SAUF RÉVOCACTION ÉCRITE UN MOIS AVANT L'ÉCHÉANCE

RÉGIE DES ANNONCES  
PUBLICITAS S.A. - SION  
AVENUE DE LA GARE  
TÉLÉPHONE 2 12 96  
et ses agences en Suisse  
et à l'étranger

TARIFS DE PUBLICITÉ  
ANNONCE . . . . . 13 cts le mm.  
RÉCLAME . . . . . 30 . . . . .  
AVIS MORTUAIRES . . . . . 30 . . . . .  
(Majoration: 20% pour emplacement exigé)  
25% pour réclames en première page  
Tirage contrôlé par la Fédération romande  
de publicité

## Infiltrations communistes lors d'une fête patriotique

### LE 8 FEVRIER A PADOUE :

Très ancien centre de culture, Padoue a été fondée, nous rapporte la tradition, par Antéor, compagnon d'Enée, environ en l'an 1200 avant le Christ. L'historien padouan Tite-Live décrit une bataille qui eut lieu près de Padoue en 302 avant Jésus-Christ et qui prouve qu'à cette époque Padoue était déjà une ville assez importante.

Le musée municipal de Padoue détient quantité d'objets témoins d'une antique civilisation.

La délicieuse ville étalée dans la plaine a connu des jours troublés.

Le 8 février 1848, alors que Padoue est occupée par les troupes autrichiennes, une héroïque émeute voit associés les étudiants et les citoyens contre l'envahisseur étranger.

Les étudiants réunis en un café fameux suscitent la révolte et chassent les Autrichiens pour quelques jours: le fait a en soi peu d'importance mais il suffit à enfler le cœur de tous les Italiens d'une fierté légitime. Dès 1848, à Padoue et dans toute l'Italie, l'on fête la révolte des étudiants.

Mais qui dit étudiants, dit Université. L'antique Université, fondée en 1222, est l'une des plus célèbres d'Europe: des maîtres fameux y enseignèrent, tels que le philosophe et mathématicien Pietro d'Abano, le physicien Galileo Galilei connu par ses démêlés avec le tribunal ecclésiastique pontifical.

Aujourd'hui, 10.000 étudiants font leurs études en l'antique Université qui comprend toutes les facultés habituelles sauf la théologie.

Contrairement à la Suisse, l'Italie laisse une grande autonomie à l'enseignement universitaire. Les bâtiments universitaires bénéficient de l'exterritorialité et j'ai lu dans le journal des étudiants une violente protestation contre les autorités de la police qui avaient « osé » arrêter un marchand de cigarettes de contrebande sur le territoire sacro-saint de l'Université.

Les étudiants ont un Conseil, « le Tribunal », avec un Tribunal qui est un peu le Recteur des étudiants.

### LA FETE COMMÉMORATIVE

A peine extraits de notre compartiment de train, nous fûmes accueillis, ma collègue et moi-même, par des membres du C.R.U.E. (comité s'occupant des relations avec les Universités étrangères). Ces messieurs portaient de magnifiques capes multicolores, insignes de leur dignité et le chapeau étudiant aux couleurs de chaque faculté (médecine: rouge; Langues: violet; Lettres: blanc).

L'un d'eux nous demanda: « Êtes-vous communistes? ». Ma collègue, une Hollandaise, monta sur ses grands chevaux et répondit: « Non! quelle hor-

reur!». Quant à moi, je fis un discours violent sur le communisme qui est un engagement, et qui dit engagement dit choix..., etc...

Mais pourquoi cette question étonnante?

Le C.R.U.E., composé de huit membres, est le seul Office de l'Université de Padoue à avoir passé aux mains des communistes (200 en l'Université, donc une faible minorité) qui utilisent cet office pour leur propagande. Ils disposent de sommes considérables pour jeter de la poudre aux yeux des « gogos ».

Les membres du Parti communiste ne reculent devant aucune malhonnêteté pour arriver à leur fin. Ils ne regardent pas aux moyens et nous avons par exemple été entraînés dans une réunion du Parti communiste de Padoue (l'on nous avait dit qu'il s'agissait d'une réunion d'étudiants!), où l'on nous présenta comme de jeunes communistes venus de l'étranger saluer les nobles camarades italiens...

Et voilà la grosse Hollandaise, le petit Parisien, l'Allemand très sûr de son mark, transformés en émissaires de Moscou sans même s'en rendre compte.

Quant à moi, pardon âmes de mes ancêtres, l'on me présenta comme: « Il compagne de Chastonay, capo comunista dell' Università di Geneva... ». C'est drôle mais c'est dangereux!!

Enfin, après quelques atermoiements, nous réussîmes à nous débarrasser de notre trop encombrante escorte.

L'on se réunit au Café Pedrocchi, construction aux élégantes lignes néo-classiques. Le nom de ce café est passé à l'histoire, étant lié aux événements padouans du Risorgimento; ses vastes salons dorés étaient l'arrêt obligatoire de tous les étrangers de passage à Padoue. Stendhal fait allusion au Café dans la préface de « La Chartreuse de Parme ».

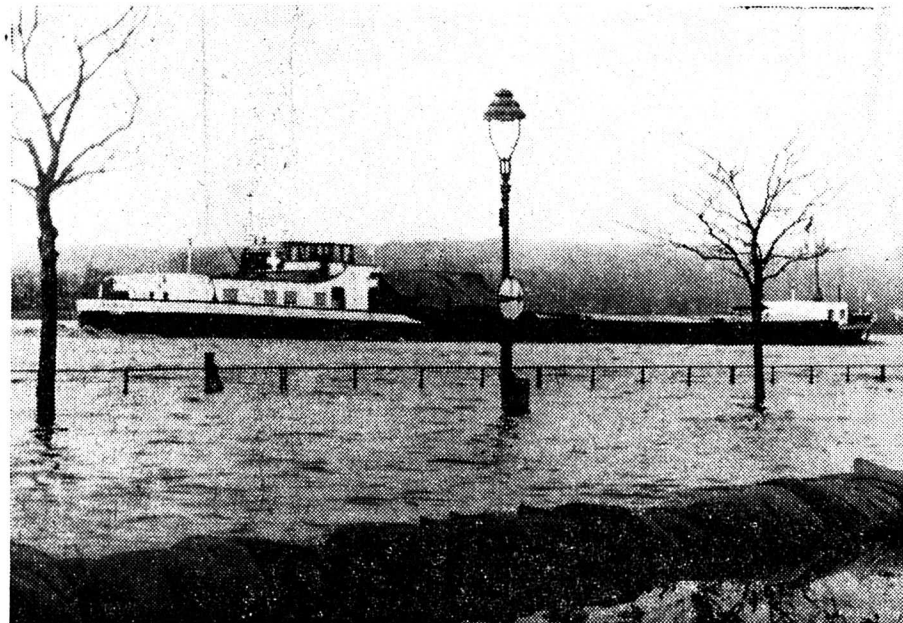
Le Recteur et les Professeurs apportèrent le salut de l'Université aux délégations étrangères, puis eut lieu un cortège mi-historique, mi-burlesque. L'on y voyait des chars déplorant la fermeture des maisons closes, le Sputnik...

### CONCLUSION

La commémoration du 8 février 1848 a perdu de sa signification primitive, mais cependant les échanges entre universitaires de différentes nationalités sont toujours fructueux. Une seule exception: les échanges culturels avec les communistes sont sans intérêt, car ils n'admettent pas la conversation à bâtons rompus et agissent toujours en un but de propagande.

Pour finir, les vœux du Recteur de l'Université de Padoue: « Dites à vos compatriotes que nous les admirons et que l'Europe se fera à votre exemple ». Jean-Luc Mathieu.

## La « marine suisse » dans les rues de Bonn



La hausse subite de la température a provoqué une fonte de neiges et les eaux de nombreux fleuves sont dangereusement en crue. Le Rhin est déjà sorti de son lit et de vastes étendues sont sous l'eau. Prise à Bonn, dans la capitale allemande, notre originale photo montre un bateau suisse naviguant lentement sur le fleuve en crue, si bien qu'il semble passer dans les rues de la ville inondée.

### LES SECRETS DES COSTUMIERS DU CINEMA

## Ces beaux costumes ne durent qu'un jour

2 500 FRANCS POUR UNE ROBE OU UN HABIT!

(De notre correspondant particulier)

Vous avez certainement remarqué que les décors où se passe l'action de nombreux films sont toujours admirablement choisis pour plaire à l'œil du spectateur: divans profonds, tentures somptueuses, meubles dernier cri, téléphone blanc, rien ne manque pour faire rêver ceux (et surtout celles) qui demandent au cinéma un peu d'évasion de la monotonie de la vie quotidienne.

Les costumes aussi ont leur grande importance et l'on peut remarquer, dans certains films, que la vedette, surtout si elle est belle et très célèbre, change de toilette sans raison valable et même parfois au cours de l'action, d'une façon absolument inexplicable.

Le costumier joue un rôle important dans tout film, sans doute après le metteur en scène, mais avant le maquilleur.

Comment travaille le costumier? D'abord, il lit soigneusement l'histoire qu'on se propose de filmer. Et voilà des êtres qui, pour lui, s'animent, prennent place dans le temps.

Le vêtement trahit l'individu, ses origines, son caractère, son rang social, son âge, ses manies, ses goûts.

Pour les films historiques, ou même ceux dont l'action se situe seulement en 1900, le couturier fouille les musées, les bibliothèques, regarde attentivement des portraits. Par contre, il évite, paraît-il, les « gravures de mode » qui donnent toujours une image fautive de l'époque.

De ce travail de documentation, naît un plan de travail divisé en deux parties: d'une part, les vedettes habillées sur mesure, d'autre part les figurants vêtus de costumes de location.

Pour les grands rôles, le créateur de costumes dessine la robe que portera telle comédienne, l'habit que revêtira tel acteur.

Si le producteur et le metteur en scène sont satisfaits, le dessin est envoyé vers des ateliers de couture spécialisés qui emploient un personnel extrêmement habile.

Les costumes historiques coûtent cher: coupe particulière, métrage impressionnant de tissus, pierreries, dentelles, broderies et ornements divers expliquent ce prix de revient élevé.

Un costume de seigneur du Grand Siècle peut coûter de 800 à 2.000 fr., une robe de dame de la Cour de Louis XVI jusqu'à 2.500 fr. Ainsi, dans « Si Versailles m'était conté », Martine Carol portait des robes coûtant entre 1.500 et 2.500 fr. et elle en avait quelques-unes...

Pour les figurants, le costumier entreprend une véritable chasse aux costumes, allant de loueur en loueur, il finit par rassembler le nombre nécessaire de vêtements.

Il existe également le système du forfait. Pour « Michel Strogoff », par exemple, le costumier avait besoin de 2.000 costumes russes, introuvables en France, mais on venait de tourner « Guerre et Paix » en Italie. Le tournage de « Michel Strogoff » avait lieu en Yougoslavie et durait trois mois. Les habits furent donc loués à Rome, au forfait.

### LA BRIGADE MONDAINE DES FIGURANTS!

Les costumes loués sont assurés, notamment pour le travail en extérieur qui implique voyages, intempéries et, par conséquent, risque de détérioration ou de vol. Toujours pour « Michel Strogoff », les vêtements de cosaques étaient assurés pour 50 millions (français).

Les films dont l'action se déroule de nos jours ne posent guère de problèmes de costumier. Les vedettes utilisent leur propre garde-robe. De même les figurants.

Néanmoins, parmi ceux-ci, il en existe une cinquantaine qui constituent « la brigade mondaine ». Payés plus cher, ils possèdent smoking noirs et blancs, habits, tenues de tennis, habits de chasse, etc...

Seuls, les uniformes d'agents, de receveurs d'autobus, les tenues d'infirmiers, les vestes de barmen sont loués.

Et même lorsque toutes les difficultés sont résolues, le costumier ne dort pas tranquille. Il ne sera satisfait que lorsqu'il verra le film.

Alors disparaîtra le doute. Car, aujourd'hui, les films à grand spectacle sont en couleurs et l'on n'est jamais sûr qu'une couleur plaisante à l'œil nu ne devienne terne à l'écran. J.R.D.

### ★ L'INSTANTANÉ DE PIERRE VALLETTE

## La « commère » nous dit...!

«United Press», cette agence mondialement connue, qui compte dans sa rédaction des « boys » fort sympathiques, a appris à l'univers que la « commère » du «Daily Express», Miss Ann Edwards, avait mis en tête de la liste des hommes les plus attrayants du monde le grand «K»!

Bien, très bien. Des goûts et des couleurs, on ne saurait discuter.

Seulement, les raisons qu'elle invoque me paraissent susceptibles de motiver une discussion.

Est-ce vraiment un atout majeur que d'être l'homme le plus puissant du jour, le plus trapu et le mieux musclé?

Mais la liste de ses qualités «hors de pair» n'est pas terminée.

La valeur unique de M. Krouchtchev réside aussi dans sa prodigieuse vitalité. Pour le prouver, notre Miss affirme qu'il est l'homme qui boit le plus, qui parle le plus longtemps, qui rit le plus fort, et qui... travaille plus qu'aucun autre! Ça, c'est à voir!

Il me paraît superflu de vous préciser que l'argumentation spéculative de la journaliste en vogue ne m'a nullement converti au «Krouchtchevisme»! Mais elle a eu le bienfaisant effet de faire reparaitre plus vivantes dans mon esprit les nobles et grandes figures de Pasteur, de Koch, d'Henri Dunant, de Gustave Ador, et de tant d'autres, sans oublier celle pourtant guerrière de Napoléon!

P. V.



La banque? C'est là, au coin... mais c'est fermé à cette heure-ci...

sourire: c'est l'ambassadeur soviétique en Grèce. Il se documente sur la corruption capitaliste.

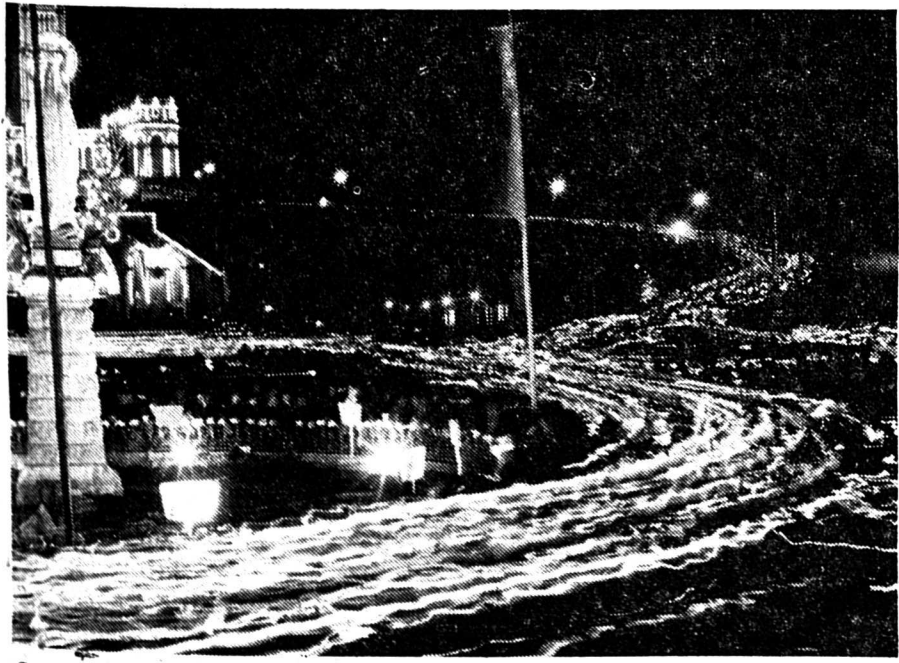
On connaît le contraste profond offert par l'Italie du Nord aux florissantes industries, et l'Italie du Sud peu ou pas industrialisée, considérablement arriérée en dépit des efforts du gouvernement pour remédier à cet état de chose. A elles seules, sept provinces (la province en Italie est à peu près l'équivalent d'un département en France) fournissent les deux tiers du revenu national. Contre un demi-million de revenu annuel pour chaque Milanais on oppose les quatre-vingt mille lires des habitants d'Avellino dans la région de Naples.

Les vêtements de Christiane Martel, Miss Univers 1953 et de son partenaire américain pour le nouveau film qu'ils tournent à Hollywood, n'ont coûté en tout et pour tout que trois dollars: une feuille de figuier en matière plastique. Titre de la nouvelle production: Adam et Eve.

## De féroces raies

Une quantité de raies d'une taille peu commune ont attaqué hier après-midi des baigneurs, sur la plage de Punta Lara, à proximité de La Plata, capitale de la province de Buenos Aires, provoquant un début de panique. Quarante personnes furent blessées, dont quelques-unes grièvement. Certaines morsures nécessiteront plusieurs points de suture.

## 60 000 flambeaux à Lourdes



Centre de pèlerinage le plus important du monde chrétien, Lourdes a ouvert avec éclat les fêtes solennelles du centenaire des apparitions miraculeuses à Sainte Bernadette Soubirous. Une trentaine d'archevêques et évêques rehaussaient par leur présence l'importance de ces fêtes pour lesquels on attend environ 8 millions de fidèles. Voici le grand cortège aux flambeaux auquel prirent part plus de 60 000 pèlerins venus de tous les coins du monde.

## PROGRAMME RADIO

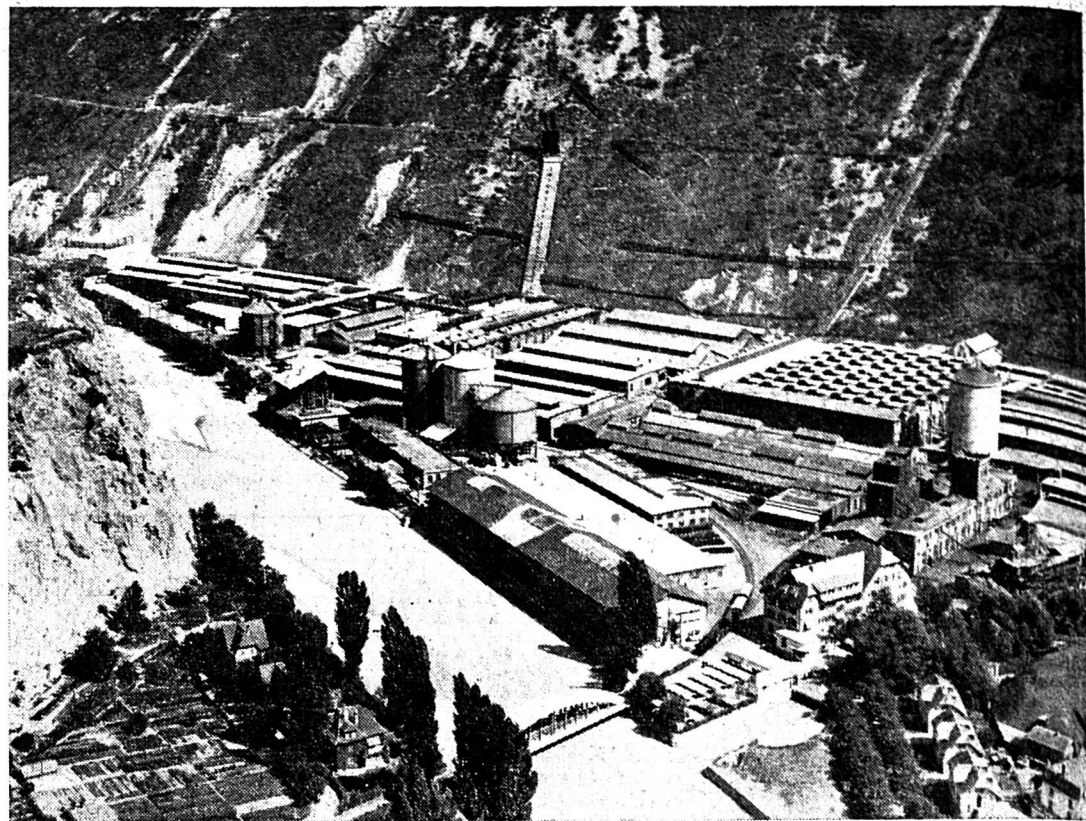
Des experts russes et des pays satellites se réuniront prochainement à Bucarest afin d'étudier « le réalisme socialiste » dans la mode féminine et discuter des mesures à prendre pour empêcher les élégantes des pays situés au-delà du rideau de fer, de succomber aux tentations occidentales.

★ Afin que les futurs papas affrontent avec plus de courage et de sérénité le futur « heureux événement », on vient d'ouvrir dans une ville des Etats-Unis une « Ecole des pères ».

★ Dans les cabarets et « night-club » d'Athènes, on remarque souvent un personnage rubicond, rose, replet: tout



# L'ALUMINIUM CHIPPIS a 50 ans



Qui ne connaît, surtout dans le Valais central, la fabrique d'aluminium de Chippis qui étale ses nombreuses halles au bord de la Navizance, à l'entrée du Val d'Anniviers ?

L'histoire des usines de Chippis remonte très loin dans le passé. C'est, en effet, le 12 novembre 1888 que fut fondée, à Zurich, la société-mère, l'Aluminium Industrie Aktien Gesellschaft, Neuhausen (AIAG). En 1940, pour des raisons administratives, cette société est devenue la S.A. pour l'Industrie de l'Aluminium, Chippis, telle que nous la connaissons actuellement.

Avec la fondation de cette société a pris naissance la fabrication européenne de l'aluminium au moyen de l'électricité. Notons que la première présidence au conseil d'administration est revenue à M. Peter Emile Huber-Werdmüller qui occupa ce poste du 12 novembre 1888 au 4 octobre 1915. Pendant cette période, M. Gustave-Louis Naville occupait le poste de vice-président et, à la mort du président, il prit sa place jusqu'en 1929. A ces deux premiers dirigeants, il faut ajouter les noms de Georges Neher et de Paul Héroult, ingénieur français. Ce furent les deux premiers pionniers de la fabrication du métal léger.

Après 10 ans d'activité satisfaisante à Neuhausen, l'AIAG se proposa de construire de nouvelles usines. C'est ainsi

gra, auquel Chippis participe pour 30 % lui apportera un supplément de puissance de quelque 40.000 kilowatts, ce qui porte le total de la puissance à 230.000 kilowatts. Les chiffres sus-mentionnés prouvent l'importance des usines de Chippis, surtout si l'on considère, à titre d'exemple, que le courant produit par ses propres usines, en Valais, dépasse la quantité absorbée par l'ensemble de tous les chemins de fer suisses. En outre, la Société possède en propre 6 usines électriques, à l'extérieur, ainsi qu'une participation dans deux autres centrales qui fournissent le courant nécessaire à ses succursales.

A ce propos, notons que la Société produit de l'aluminium à Lend, en Autriche, à Rheinfelden en Allemagne, et à Porto-Maghera en Italie. Elle dispose de presses et de laminoirs tout d'abord à Chippis, plus exactement à Sous-Géronde sur le territoire de la commune de Sierre, depuis 1929, à Singen en Allemagne, et à Porto-Maghera en Italie. Ses usines de produits travaillés sont plus nombreuses : à Jackson USA, à Wolverhampton en Grande-Bretagne, à Liège en Belgique, à Kreuzlingen, à Singen et Hambourg en Allemagne et à Nembro et Porto-Maghera en Italie. Nous voyons par là l'importance de l'AIAG et de ses ramifications.

Si nous abordons la question de la production de l'aluminium, nous consi-

plus de 100.000 tonnes de métal léger. Désireuse d'augmenter le chiffre de production, la Société prévoit la construction d'une nouvelle usine à Steg. D'autre part, la construction d'une usine à Mosjøen, en Norvège, devrait commencer de produire du métal cette année. La production annuelle de cette usine sera de l'ordre de 22.000 tonnes.

Comme on le sait, les deux seules usines productrices d'aluminium brut, en Suisse, se trouvent en Valais. Celle de Chippis, et celle, beaucoup moins importante, de Martigny. Les deux ensemble ont une capacité de production annuelle de 32.000 t. A ce chiffre s'ajoutent 6.000 t. d'aluminium de seconde fusion et 12.000 t. de métal importé aux fins de transformations. C'est donc 50.000 t. de métal qui sont annuellement travaillées en Suisse. Il est intéressant de constater que sur ce chiffre 35.000 tonnes restent en Suisse pour les besoins de l'industrie du pays, et que notre pays se trouve au second rang des consommateurs, après les Etats-Unis, avec une consommation annuelle de 7 kilos par tête d'habitant.

Dans le domaine du métal travaillé, les usines des presses et laminoirs, à Sous-Géronde, sont dotées d'un équipement ultra-moderne. C'est là que sont fabriquées les tôles et profilés de tous genres, de tous les alliages et de toutes les trempes. Cette section est très im-

A titre de comparaison, notons qu'un ouvrier travaillant dans les fours en 1908, touchait un salaire d'environ fr. 0,50 à l'heure. Actuellement, son salaire est de fr. 3.- à l'heure. Il est évident que pendant cette période, les salaires ont subi plusieurs modifications en rapport avec la situation internationale, mais il serait trop long d'entrer dans tous ces détails.

Sur le plan social, Chippis a fait un gros effort au point de vue salaires, horaire de travail, allocations familiales, vacances et congés payés. Notons que la majorité du personnel est syndiqué et qu'il dispose de sa commission ouvrière, d'un service social subventionné par la Société, d'une Caisse de pension (ancienne Caisse de vieillesse), de sa propre Caisse de maladie, ainsi que d'une Caisse de décès. Les ouvriers qui doivent utiliser un service de transport par autocars pour se rendre à leur travail bénéficient d'une subvention de 40 % environ du prix de l'abonnement.

La Société n'a pas négligé les sports. Elle a fondé et subsidié une société alpine, un club de ski ainsi qu'un club de tennis. D'autre part, la fanfare de l'Aluminium réunit une élite de musiciens, qui se produisent souvent en public et donnent des concerts devant les hôpitaux et sanatoria de la région, concerts qui sont toujours des plus appréciés.

Voilà, en quelques lignes, un petit historique de l'AIAG, usines qui ont pris une part active dans l'évolution et

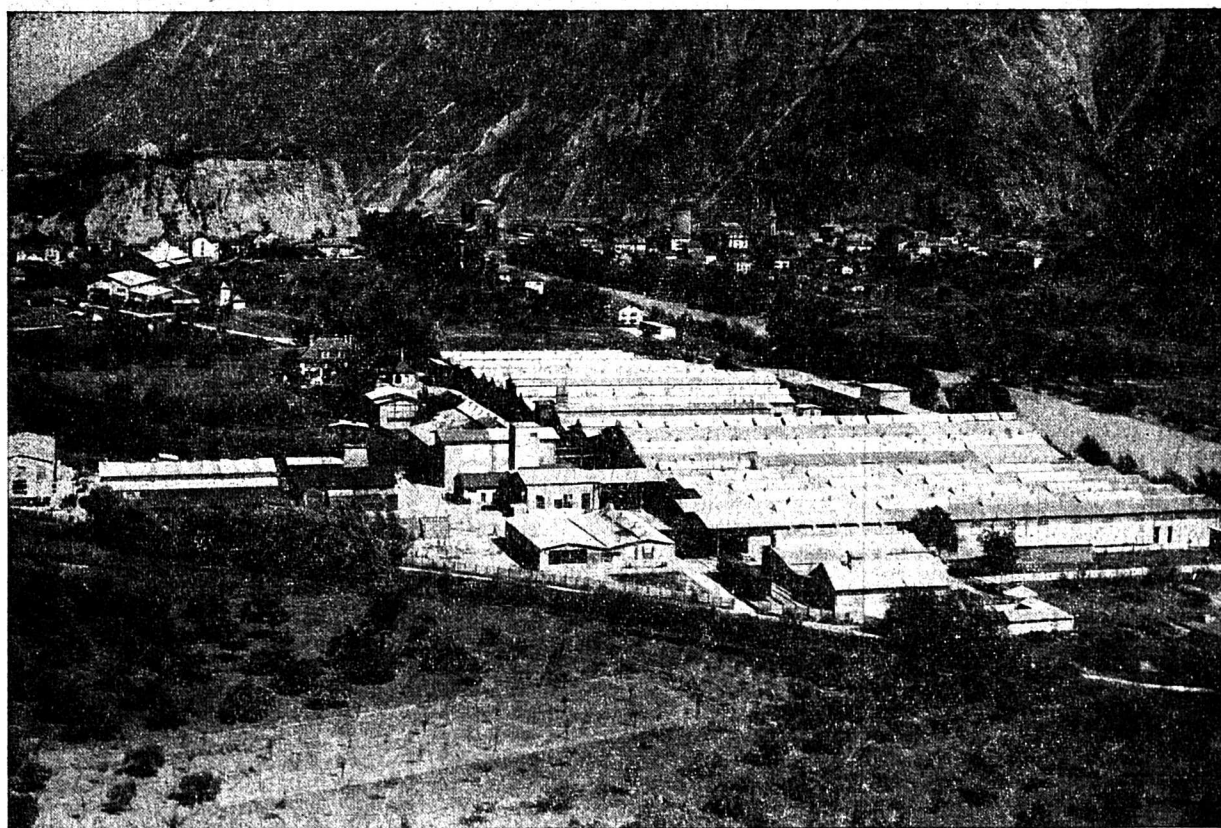
le développement de Chippis, qui comptait 282 habitants en 1900, 400 en 1908, et un peu plus de 1.000 actuellement (1.000 à 1.030). Pendant la même période, Sierre a également connu un essor considérable. S'il est dû à une constante et bonne administration de la commune, les Usines de Chippis y ont également contribué. La ville de Sierre comptait 1.800 habitants en 1900, 2.000 à 2.100 en 1908 pour atteindre le chiffre actuel de 8.335. Lors de la construction et de l'agrandissement de l'hôpital régional, l'AIAG a généreusement versé au conseil d'administration le montant de 400.000 fr. en plusieurs versements. Cet important apport financier a grandement contribué à l'aménagement de cet établissement tel que nous le voyons maintenant, pourvu des perfectionnements exigés par les temps modernes.

Comme mentionné plus haut, la Société de l'Aluminium Chippis fêtera, cette année, son cinquantenaire, et nous aurons certainement l'occasion d'y revenir, au moment des manifestations. Sachons, cependant, que tous les bruits qui courent à ce sujet sont dénués de tout fondement et que la Direction ne fera connaître ses intentions qu'au moment opportun.

En cette année de jubilé, nous nous plaçons à souhaiter à la Direction et à tout le personnel, une pleine réussite de leurs projets, un plein succès dans l'avenir et surtout une entente toujours croissante entre employeurs et employés.

T.B.

Clichés généreusement prêtés par la Direction de l'A.I.A.G.



qu'à Rheinfelden, en Allemagne, une succursale entrain en activité à la fin du mois de mai 1898 et que celle de Lend, en Autriche, ouvrait ses portes exactement une année plus tard, soit en 1899, au mois de mai.

A Chippis, les travaux ont débuté à la Navizance en octobre 1905, et le 13 juillet 1908 on a procédé à la première coulée de métal. Il y a donc 50 ans, cette année, que Chippis produit de l'aluminium.

Par la suite, l'AIAG a entrepris la construction de plusieurs centrales électriques. C'est ainsi qu'actuellement 7 usines, celles de Bramois, de la Navizance, du Rhône, de Tourtemagne, d'Oberems, de Mörel et d'Ernen appartenant à la Société, sont en mesure de lui fournir environ 1 milliard de kwh. par année. L'aménagement de la Gou-

tations que les progrès sont retentissants. Les chiffres qui suivent nous donneront une idée du développement de cette industrie.

La production mondiale, sans la Russie, a parcouru des étapes en continue augmentation : en 1900, 8.000 tonnes ; en 1938, 540.000 t. ; en 1950, 1 million 290.000 t. ; en 1954, 2.400.000 t. En 1956, la production de la Russie et des pays de l'Est est connue et nous enregistrons les chiffres suivants. Production mondiale : 3.300.000 tonnes réparties comme suit : USA, 1.520.000 t. ; Canada, 560.000 t. ; Europe, 600.000 t. ; Russie et pays de l'Est, 560.000 t. ; Japon, 66.000 t. et autres pays divers : 24.000 t.

Dans ces statistiques, l'AIAG et ses filiales occupent une position plus qu'honorable puisqu'elles fournissent

portante, puisqu'elle occupe environ 800 ouvriers. D'année en année, elle augmente sa capacité de production. Actuellement, elle est à même de fournir plus de 10.000 sortes de profilés. Le travail de la presse et du laminage est des plus intéressants et la précision y est de rigueur, car il est bien rare que des tolérances dépassant 1 à 2/10 de millimètre soient admises.

Sur le plan scientifique, les laboratoires de Neuhausen et de Chippis permettent la découverte et la fabrication d'un grand nombre d'alliages spéciaux qui font autorité sur le marché européen de l'aluminium.

L'AIAG occupe actuellement environ 1.975 ouvriers. Pendant la guerre de 1939-1945, le nombre des employés se montait à 3.500, alors qu'en 1908, la Société n'occupait que 350 ouvriers.

## "CARITAS"

C'est d'abord un rayon transperçant les nuages,  
Puis, souffle incandescent dont la ténacité  
Sans souci des «pourquoi» exalte les courages :

La charité.

C'est la flamme qui brûle au divin tabernacle  
Et qui dit l'abandon de toute vanité ;  
Du pauvre c'est le don, du riche, le pinacle

La charité.

Son ardente chaleur, consume et se propage  
Amour de notre Père aux fils déshérités.  
Elle se donne toute et vit de son partage

La charité.

Ciboire d'offertoire où le sang du Grand Prêtre  
Coule pour établir notre sécurité.  
Elle est CELUI QUI EST. Se fondant en nos êtres

La charité.

Elle est source profonde et dans le lit des âges  
Crée à profusion, les fleurs d'Eternité.  
C'est un secret d'Amour, de Dieu, le Visage

La charité.

Jacqueline Ebener

## A l'écoute d'Air France

★ En vue de l'exposition «Visages du Canada» qu'organisent les Grands Magasins du Louvre, une quarantaine de poissons d'espèces diverses et dont certains sont des plus rares, est arrivée à Orly à bord d'un long-courrier d'Air-France en provenance de Montréal. Une biche aux grands yeux doux faisait partie du voyage que dirigeait M. Gustave Prévost, Directeur de l'Institut de biologie de l'Université de Montréal, venu à Paris en mission officielle.

Pour la première fois, Air France transportait des poissons en état de demi-hibernation. En effet, selon une méthode nouvelle, mise au point au Canada par le Dr Prévost, ces poissons voyageaient dans des sacs de polystyrène absolument clos, gonflés d'oxygène pur et contenant un minimum d'eau. Dès qu'ils s'agitent par manque d'oxygène, le ménisque d'eau se brise en surface et laisse passer davantage de ce gaz qui permet ainsi aux poissons de demeurer dans cet état de léthargie.

Truites mouchetées vivant aux Etats-Unis, poissons préhistoriques tels que poissons armés et poissons-castors (dont l'origine remonte à 150 millions d'années sous le nom scientifique d'Amia-Calva) ont fait une excellente traversée en l'absence de toute vibration grâce à ce transport rapide et à la nouvelle méthode du biologiste canadien. Celui-ci suscita un grand intérêt

à son arrivée à Orly où il réanima sur place en les libérant de leur sac en plastique plusieurs de ces poissons de la faune américaine.

Quant à la biche, elle fut «tranquillisée» par l'absorption avant le départ d'une dose de 1/110e de gramme de penthobarbital-sodium. Fallait-il un tel nom pour qu'elle ait un air si calme et si triste ?

★ Le Centenaire des Apparitions de Lourdes va donner lieu cette année, entre autres vols, à deux pèlerinages de malades américains en France, à bord d'avions spéciaux d'Air-France.

En provenance directe de New-York, ces malades arriveront le 23 avril et le 27 septembre sous la conduite de représentants du culte et infirmières. Les pèlerins, après contrôle médical du Dr Marcus Schaaf, médecin-chef de l'hôpital du district de Columbia, assisteront pendant une semaine aux cérémonies religieuses et aux processions nocturnes. A leur escale de retour à Paris, les pèlerins américains assisteront notamment à une messe célébrée au Sacré-Cœur de Montmartre.

★ L'inauguration de la ligne Paris-Lima par Air-France aura lieu le 13 mars prochain. Le premier vol commercial Paris-Tokio par le Pôle nord est annoncé pour le 10 avril.

Recueilli par P. Contat

### CARROSSERIE DE PLATTA S. A. - SION

Toleries - Constructions - Peintures - Selleries Tél. 2 20 75



# BUREAU 88

C'est le nouveau magasin de meubles et machines de bureau à la RUE DES REMPARTS

[anciennement Kramer, Art. de cave]

## AGENCE REMINGTON

Machines à calculer  
Machines à écrire



## MEUBLES DE BUREAU

Bois ou acier



## ACCESSOIRES

Rouleau papier pour machine à calculer  
Rubans pour machine à écrire  
Carbones - Papier, etc.

# Constantin fils S.A.

Tél. 21307 - SION

**Reichenbach**  
& Cie S.A. SION

1890 - 1958

NOTRE NOUVELLE ET MAGNIFIQUE

## EXPOSITION DE MEUBLES

3 ETAGES — 14 VITRINES

est ouverte

BAT: « LA MATZE », AV. PRATIFORI  
SION

## PROFITEZ DE FAIRE UNE EXCELLENTE AFFAIRE

DES LE 12 FEVRIER 1958  
NOS 10 PREMIERS CLIENTS  
ACHETEURS DE :

1 chambre à coucher ou d'une salle à manger  
ou d'un salon complets

recevront un superbe C A D E A U

Nos prix ne sont pas majorés

FACILITES DE PAYEMENT  
LIVRAISON - ENTREPOSAGE GRATUITS

NOTEZ BIEN NOTRE NOUVELLE ADRESSE

## EXPOSITION

OUVERTE TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE

BAT: « LA MATZE », AV. PRATIFORI - SION - Tél. 2 12 28

Meubles de goût - de Qualité - Créations  
Tapis - Tissus de décoration - Objets d'art,  
etc...

## Fabrique de Meubles

SION - Saint-Georges - Tél. 2 10 35

## CHARCUTERIE

La charcuterie Ponthet Frères à Mezières (Vaud) expédie toujours contre remboursement franco, depuis 20.—. Saucisses aux choux 6.— le kg. Saucisses de ménage 3.80 le kg. Saucisses au foie 6.50 le kg. Saucissons 8.— le kg.  
Tél. (021) 9 31 19.

## HOTEL SUISSE

Restaurant - SAXON

Restauration soignée

Fondue Bourguignonne

B. Métrailler, chef de cuisine

Tél. (026) 6 23 10

## Buffet de la Gare

St-Léonard

DIMANCHE 16 ET MARDI 18 FEVRIER

## GRAND BAL

Bonne musique

Vous trouverez de bons

## petits fromages

3/4 gras, de 2 à 5 kg., à Fr. 2.50 le kg. à la Fromagerie Reinhard, Belp (BE).

Cherche

## apprentie-stoppeuse

vie de famille. Entrée tout de suite.

Mme R. Gaillard, atelier de stoppage, Gd-Pont, Sion, tél. 2 17 97.

A vendre

## moto

Gillera 250, état de neuf, prix très avantageux.

Tresoldi Attilio, St-Georges 20, Sion.

A vendre

## camion

25 CV, 4 tonnes 1/2, basculant 3 côtés, 1953. Tél. (027) 3 60 07 ou écrire sous chiffre P 2595 S, à Publicitas, Sion.

A vendre

## voiture VW

1952, luxe, peinture neuve, pneus neufs, bon état mécanique. Torrent Lucien, Grône

Tél. 4 21 22.

A vendre

## jeep Willys

1948, bon état général. Torrent Lucien, Grône

Tél. 4 21 22.

A vendre

## jeep Willys

1952, état impeccable et entièrement contrôlée.

Torrent Lucien, Grône

Tél. 4 21 22.

On cherche un

## apprenti boulanger

Installation moderne; petit salaire.

Boulangerie R. Guéron, Saxon. Tél. 6 23 58.

## Vignes

à vendre, sur route Platta, 270 toises. Derrière Valère, 3 000 toises, en bloc ou par 1/2.

A. Roduit, ag. immob., Sion, tél. 2 19 31.

On cherche à louer

## appartement

2 ou 3 pièces, en ville de Sion, si possible pr fin mars.

S'adr. sous chiffre 735 au bureau du Journal.

Le permis de conduire vous donnera

## toujours et partout

l'avantage

Gagnez du temps, confiez-vous à l'Auto-Ecole ALDER



Tél. 2 26 13 - 2 37 62

DIMANCHE 16 FEVRIER 1958

## LOTO

en faveur du nouveau  
FOYER DE LA JEUNE FILLE

Dès 11 h. avec reprise à 16 h. au  
CAFE DU GRAND-PONT, SION

## A louer

## BUREAUX

3 pièces, hall, guichet de réception, téléphone, confort

Avenue de la Gare 16  
1er étage

S'adresser sur place Concierge ou BALOISE-VIE, SERVICE IMMOBILIER, 3, Quai du Mont-Blanc, Genève.

DIMANCHE 16 FEVRIER  
Les Jeunesses Musicales

## SION

dès 16 h. 30

Le dernier... Le plus grand...

## LOTO

Hôtel du Cerf Sion - 11 h. apéritif  
Des Napoléons Un mouton vivant  
Des lots formidables

ABONNEZ-VOUS A  
LA FEUILLE D'AVIS

**GRATIS**

un ravissant petit animal de couleur  
avec chaque cube de PLANTA!



Chez nous, tout le monde est emballé de PLANTA. Et moi j'en profite doublement, car, chaque semaine, maman m'apporte un ravissant petit animal de couleur pour ma ménagerie!

Ça vaut la peine d'essayer PLANTA!

Goûtez PLANTA à la manière d'un gourmet! Vous savourerez toute la saveur naturelle de cette margarine purement végétale... son délicieux arôme et sa fraîcheur. A votre tour, vous vous écrierez ravi: «PLANTA est vraiment d'une délicatesse incomparable!» PLANTA est composée de 100% de graisses et d'huiles végétales — PLANTA est le produit tout indiqué pour l'alimentation moderne!



**Demandez chaque matin, dans tout le Valais  
La «Feuille d'Avis du Valais»**



# Notre page littéraire

## EDGAR QUINET EN SUISSE

[1858-1870]

Après sept ans d'exil en Belgique, Edgar Quinet, historien et philosophe, ancien professeur au collège de France aux côtés de Michelet, membre influent de l'Assemblée constituante de la Deuxième République, proscrit par Louis Bonaparte le 2 décembre 1851, s'installa à Montreux en 1858, et y vécut dix ans, au village de Veytaux, puis deux ans à Territet, dans une retraite austère et digne, refusant, comme Victor Hugo, de rentrer en France avant la disparition d'un régime qu'il abhorrait. Il y vécut dans une activité incessante, publiant quatre ouvrages considérables, dont le principal est la « Révolution » qui connut un succès prodigieux.

A la même époque d'autres exilés français s'étaient fixés dans notre pays, hommes connus ou obscurs, pour autant qu'ils n'avaient pas regagné la France à l'amnistie de 1859. C'étaient par exemple le colonel Charras à Bâle, le professeur Dufraisse au Polytechnicum de Zurich, Versigny à l'Académie de Neuchâtel, Flocon ou Pierre Leroux, vivant pauvrement à Lausanne. Quinet persistait dans l'exil avec ces quelques-uns, et secondé par une compagnie admirable, continuait à soutenir vigoureusement de sa plume l'opposition libérale en France. C'est de Veytaux que partirent ces pamphlets retentissants : « La Campagne du Mexique » en 1862 ou « France et Allemagne », après Sadowa, en 1867.

Montreux était une modeste station d'étrangers où l'on rencontrait des officiers anglais, des barons baltes, des excellences allemandes, des nobles ou des révolutionnaires russes, tout un public assez sélect et bigarré, dans les pensions dispersées tout au long de la grande paroisse rurale où vers 1859 un seul docteur et un seul pasteur national assuraient la cure des âmes et celle des corps.

Quinet fréquentait parfois le petit monde cosmopolite de ces hôtels, ou les gens du voisinage. Le syndic Falquier et le municipal Masson étaient de ses amis. Il fraya aussi au Château des Crêtes chez l'opulent Vincent Dubochet, qui réunissait dans sa villa de briques rose une société choisie. On y rencontrait en été le peintre Gleyre, venu de Paris, qui avait connu Quinet à Rome. Et la demeure de Veytaux voyait accourir des visiteurs de tout genre, amis, parents de la Bresse, admirateurs français ou étrangers que la renommée de Quinet attirait.

On y verra bien des fois Jules Mi-

chelet, ou le comte d'Haussonville, venu de Coppet, ou ce Duvergier de Hauranne, parlementaire influent sous Louis-Philippe, qui habitait pour lors Cery près de Lausanne. Le petit salon vit entrer souvent de belles étrangères, ou de futures célébrités politiques, comme Jules Ferry ou cet étudiant qui s'appela Georges Clémenceau, et de jeunes publicistes représentants de l'opposition démocratique. Marc Monnier, le doyen Chenevère, Ernest Naville ou Louis Vuillemin, parmi les Suisses, furent de même des hôtes de la « maison Monney ». Quinet s'attachait à ce coin de terre. Non seulement il en admirait le paysage, au cours de sa promenade vers Chillon et Grandchamp, mais il s'intéressait aux choses et aux gens, aux institutions et aux mœurs. La Suisse allemande déjà, avant son établissement à Montreux, lui avait inspiré une vive sympathie : il avait passé d'inoubliables semaines dans deux recoins perdus de l'Oberland et de la vallée de la Linth, admirant la vie patriarcale des montagnards dans cette vieille Suisse encore frémillante de la garde des frontières de 1857. Notre pays lui offrait le réconfortant spectacle d'une démocratie authentique. Il aurait voulu pour le sien l'école laïque et populaire, réalisée chez nous, et s'étonnait, avec beaucoup d'étrangers, du développement intellectuel des gens les plus simples. Aussi, devant quitter Montreux pour Lausanne — ce qui finalement n'eut pas lieu, — il disait, craignant ce dépaysement : « Ici, tous les chiens me connaissent ! »

Quinet se sentait de particulières attaches avec Genève. Il y faisait presque chaque année un ou deux séjours. Genevois par sa grand-mère maternelle, une Lagisse, il avait d'autre part été sollicité deux fois, par le gouvernement de James Fazy, d'enseigner à l'Académie. Pourtant il n'avait nulle sympathie pour son régime, qui lui rappelait un peu le césarisme objet de sa haine, et il se sentait attiré par la société conservatrice, qui lui fit un accueil chaleureux. Que d'amitiés fidèles nouées dans cette Genève où il trouvait une élite de savants distingués d'européenne renommée, de Candolle, Pictet de la Rive, Adolphe Pictet, Alphonse Favre, Emile Gautier et d'autres, ou Amiel, qui l'a jugé avec une étonnante perspicacité. Il y rencontrait aussi quelques intimes, comme le principal du Collège, Bétant l'helléniste, ou le vénérable et spirituel théologien J. J. Canton Chenevère.

Il fut reçu constamment dans ces belles « campagnes » des environs et accueilli par d'aimables hôtes, qui lui prodiguaient de délicates attentions Madame Revilliod de Sellon et ses deux sœurs, Madame Sarasin-Bontemps, femme du président du Consistoire, Madame de Gasparin, Madame Emile Gautier à Coligny, etc. Il connut le grand physicien Auguste de la Rive à Presingens. Il passa d'agréables moments avec le général Dufour, en dépit des sympathies bonapartistes de ce dernier, dont il admirait cependant la carrière et l'urbanité. Que de récits Madame Quinet n'a-t-elle pas laissés de relations amicales, qui enchantaient par leur intelligence et leur courtoi-

sie les deux exilés, qui ressentaient lourdement l'abandon de l'exil.

Sous le conservatisme de la vieille Genève il sentait d'ailleurs la forte tradition d'un civisme toujours en éveil. Dans l'intimité d'un Ernest Naville, dont il goûtait l'éloquence, il réprouvait la grandeur d'un spiritualisme chrétien, dont il ne partageait pas toutes les vues, trop larges à son gré pour l'Eglise romaine, mais dont il respectait la bienfaisante influence. Et chez un Pictet de la Rive, au milieu des tableaux et des serres. Il se sentait chez lui, dans le cadre où avait vécu Charles Bonnet, le grand naturaliste.

C'est à Genève que Quinet connaîtra, en septembre 1867, une heure de célébrité, aux côtés de Garibaldi, à ce « Congrès de la paix et de la liberté » où il prononça un discours courageux sur la « mort de la conscience humaine ». Soulageant son cœur par cet acte public, il avait pu stigmatiser enfin l'abaissement des esprits sous les régimes réactionnaires qui gouvernaient alors l'Europe !

S'il aimait sincèrement notre pays, il était parfois peiné de la réserve ou de l'indifférence de notre opinion publique, ou des indulgences prudentes de la presse suisse à l'égard du dictateur français. Il est juste de dire que le gouvernement fédéral, soucieux de neutralité, eut lieu parfois de redouter les ambitions du potentat impérial, et que notre neutralisme nous engage parfois, à l'abri de nos sages institutions, à nous replier sur nous-mêmes. Quinet pouvait un jour, avec quelque malicieuse amertume, lancer devant Bakounine, qui lui rendait visite, cette boutade : « Je suis Suisse, et tout ce qui est humain m'est étranger... »

Et pourtant bien des fois les exilés français furent l'objet de la sympathie du public. En 1865, les Bâlois, sous-officiers en tête, firent d'émouvantes obsèques au colonel Charras. Et Quinet fut à quatre reprises l'objet de manifestations non équivoques. En 1861, il fut reçu avec honneur au Cercle des Officiers de Genève. En 1862, les Chanteurs vaudois réunis à Montreux, lui firent, devant sa demeure, une ovation spontanée ; et en 1868, la Société d'histoire de la Suisse romande l'invita à son banquet et à sa séance au Château de Chillon, et plus tard le nomma membre honoraire. L'Institut genevois aurait voulu le compter aussi parmi ses membres, mais Quinet, pour ne pas avoir l'air de se dénationaliser, ne crut pas devoir accepter. La presse, de son côté, fit souvent accueil à des articles sur ses œuvres, et lui manifesta son admiration.

Quinet prendra part encore en 1869, avec Victor Hugo, au Congrès de la paix à Lausanne, qui se déroula plus paisiblement que celui de Genève, souvent houleux et qui s'était clos sur un demi-échec. L'exilé de Guernesey et celui de Veytaux y fraternisèrent, et se promirent de se retrouver bientôt en France. Le glas du régime napoléonien commençait à sonner. L'opposition se faisait toujours plus vive. Les signes avant-coureurs de la fin se dessinaient. Puis ce fut la catastrophe de Sedan.

Marcel Du Pasquier

## Le problème de l'Inquisition en France

Depuis qu'il est devenu possible de parler objectivement, sans rancune, mais sans volonté de justification à tout prix, de l'Inquisition, chacun s'est mis d'accord pour considérer l'activité du Saint-Office comme une tache sur l'histoire du catholicisme. En effet, aucune autre religion, si ce n'est le paganisme décadent que le christianisme combattait, n'a commis de tels crimes pour la plus grande gloire de Dieu.

Nous ne sommes plus au temps où l'ancien secrétaire de l'Inquisition espagnole, Llorente, livrait, dans son « Histoire de l'Inquisition », les secrets de ce tribunal pour attiser les passions anticléricales. Aujourd'hui, il nous est loisible d'étudier objectivement les causes de l'Inquisition moyenâgeuse.

Faisons un effort de sincérité consistant à placer les faits étudiés en leur cadre naturel, et ceci en nous débarrassant des préjugés qui encrassent notre intelligence.

### ORIGINE DE L'INQUISITION

L'origine de l'Inquisition est à rechercher dans le goût qu'avait et qu'a toujours l'Eglise de Rome (ceci du fait de sa mission) pour une Eglise catholique, c'est-à-dire universelle. De cette constance dans l'enseignement pontifical concernant l'hégémonie du catholicisme découlait logiquement que la hiérarchie se devait de réagir violemment contre toute attaque risquant de compromettre l'avance de la Religion.

Ainsi, dès sa fondation, l'Eglise condamna les hérésies et par là même la liberté de choisir. L'hérétique était celui qui ne pense pas comme moi » dira Bossuet. Cette phrase peut sembler une boutade, mais Bossuet, en tant que prélat, détenait la vérité, participait au magistère de l'Eglise et pouvait ainsi prétendre à l'infailibilité.

On assista au Ier siècle à la conversion des Saducéens et des Pharisiens.

☆ Dans l'histoire des hérésies, les sources sont rares étant donné que les manuscrits douteux ont presque tous été brûlés en autodafé. Les sources orthodoxes sont, elles, beaucoup plus nombreuses. Elles se réduisent aux :

- Ecrits des controversistes ;
- Manuels des Inquisiteurs décrivant les hérésies et la manière de reconnaître les hérétiques ;
- Minutes des procès-verbaux reçus par les Tribunaux du Saint-Office ;
- Chroniques du temps.
- Textes canoniques.

C'est dans ces textes que l'on trouve les principaux renseignements sur les différentes hérésies.

Avant l'instauration de l'Inquisition, différentes hérésies ravageaient déjà la chrétienté. Citons en passant l'arianisme et le donatisme, l'eutychisme, le nestorianisme (Ve siècle), le monothéisme (VIe siècle), etc.

Sous Charlemagne, l'hérésie ne trouble plus que les écoles de théologie. Cependant, le gnosticisme réapparaît soudainement et vers l'an 1100, un certain Tanchelm se met à répandre de troublantes doctrines. Niant l'autorité de l'Eglise et la valeur des sacrements, il fut arrêté par les gens de l'archevêque de Cologne et mourut en 1115. C'est la première manifestation embryonnaire de l'Inquisition.

Mais c'est au Concile de Toulouse, en 1119, que l'Inquisition prend vraiment forme. Sous la présidence du pape Calixte II, chassé de Rome par ses barons, le Concile, en son canon III, dénonçait au monde chrétien comme hérétiques ceux qui, « sous une fausse couleur de religion, niaient le Sacrement du Corps et du Sang du Christ, le baptême, le sacerdoce et toute la hiérarchie ecclésiastique, ainsi que les liens du mariage et il excommuniait ceux qui prenaient leur défense » (4 juin 1119).

A la même époque, Pierre de Bruys et son disciple Henri prêchent en France et sont condamnés par le canon III sus-cité.

En 1147, le pape Eugène III vient en France prêcher la seconde Croisade et il charge le cardinal Albéric d'Ostie de combattre les hérétiques. Ce prélat s'adjoignit Geoffroy, évêque de Chartres, et saint Bernard de Clairvaux. Tous trois organisèrent des conférences publiques et contradictoires qui eurent peu d'efficacité.

La ville d'Albi, la plus hérésiarque du Comté toulousain, résista aux prônes des trois légats et ce sont au contraire les doctrines de Manès qui reprennent forme dès l'an 1148 avec Eon qui se prétendait l'Antéchrist et admettait la métépsychose. Il fut brûlé vif et ses fidèles n'en continuèrent pas moins à croire en son message.

### LES CATHARES

Enfin apparaît, suite de l'éonisme, la secte des Cathares, ou Albigeois, divisée en « majeurs » et « sequaces » (Parfaits et Croquants) et pratiquant le « consolamentum ».

Jusqu'à présent, nous avons constaté

que les réactions contre l'hérésie étaient isolées et dues à l'initiative de personnes privées, tels évêques, détenteurs du pouvoir temporel, supérieurs de monastères (saint Bernard, saint Norbert, etc.).

Le catholicisme était, il faut le dire, très désarmé contre l'hérésie. La noblesse faisait souvent cause commune avec les ennemis de la Foi et la prédication catholique se montrait peu persuasive. Le clergé, déjà impopulaire, était inculte, bavard, hypocrite, plus attaché, enfin, aux nourritures terrestres qu'au Pain des Anges.

C'est de la papauté que viendra le secours désiré : c'est elle qui organisera la répression des sectes, qui se laisseraient aller à des excès procédant de l'aliénation mentale.

Le sadisme sectaire allait en effet jusqu'à « mingere in calice eo in contemptum Corporis et Sanguinis Jhesu Christi » (Pierre de Vaux - Cernay).

Une réaction non seulement de principe mais active de la papauté devenait inévitable.

Le pape instaure alors un tribunal, une officialité d'abord diocésaine, chargée d'instruire les procès des hérétiques. Les Cisterciens sont nommés à la tête de cet Office et ils sont assurés de l'appui matériel du comte de Toulouse Raymond V, qui était effrayé par l'ampleur prise par l'hérésie. Ils établirent à Toulouse un procès d'Inquisition qui condamna nombre d'hérétiques à des peines allant de la fustigation à l'autodafé.

Le tribunal inquisitorial obtenait des conversions plus ou moins sincères, mais dans l'ensemble, les résultats furent plutôt négatifs, aussi le pape Alexandre III décida la convocation d'un Concile oecuménique qui établit les fondements juridiques de l'Inquisition et qui faisait la distinction fameuse entre bras séculier et bras régulier.

### ORIGINE DE L'INQUISITION

Le Saint-Office est un tribunal. Il y aura donc en présence des accusés : les hérétiques, et des juges ; les Dominicains ou Cisterciens.

L'hérétique pris, s'il était prêtre devait être dégradé et livré au jugement de l'autorité civile qui le punissait à moins qu'il ne reconnaisse immédiatement son erreur et l'abjure. Quant au laïque qui se refusait à réintégrer sa place dans le giron de l'Eglise, il était livré au bras séculier.

C'est à l'époque où le Saint-Office s'organise (1198) qu'Innocent III devient pape et décide d'en finir avec les Albigeois. Il suscite une guerre sainte, improprement dite Croisade.

Pierre de Castelnau, légat du pape, excommunié le comte de Toulouse Raymond VI qui ne veut abjurer. Le 15 janvier 1208, Pierre de Castelnau est assassiné. Tous les soupçons se portent sur Raymond VI et cet événement décida de la Croisade contre les Albigeois.

En 1128, après 20 ans de guérilla, l'Eglise est victorieuse.

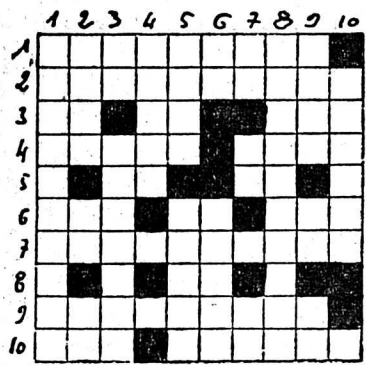
Le Concile de Montpellier répète les articles sur l'Inquisition et en 1215, le pape étend à l'Eglise entière la juridiction du Saint-Office.

L'Inquisition moyenâgeuse en France arriva à ses fins : les sectes continuèrent à subsister, mais sous forme occulte. De nos jours, l'on est même plus hérétique, l'on ne croit plus à rien et cela n'est pas moins inquiétant que la prolifération des sectes du Haut Moyen Age.

Jean-Luc Mathieu

## NOS MOTS CROISÉS

N° 4



**Horizontalement.** — I. Certains sont académiques. — II. D'abord. — III. Négation - métal précieux - réservé à un félin. — IV. Fait important dans une réunion - ecclésiastique. — V. Sur la Tille - en Chaldée. — VI. Appel au secours - préfixe - décore la partie supérieure d'un poinçon de nomenclature. — VII. Sans personnalité. — VIII. Réservé à l'intime. — IX. Fondait de nouveaux établissements. — X. Romancier populaire - fruits du hêtre.

**Verticalement.** — Extraordinaires. — 2. Bec de gaz - en quel endroit - connu. — 3. A obtenu (à l'envers) - fainéante. — 4. Sucent le sang des mammifères. — 5. Se casse pour arrêter un navire - laborieux. — 6. Ph. : accueillit par des cris hostiles - assemblée nationale russe établie par le Tsar en 1905. — 7. Chiffre romain - contracté - du verbe avoir. — 8. Couronne un pavillon. — 9. Suit sottement la mode - a obtenu - règle double. — 10. Carnage.

### SOLUTION DU N° 3

**Hor.** — 1. Brimades. — 2. Ranime-rait. — 3. Os - Portée. — 4. Ussel - Ein. — 5. Tiédi - Im. — 6. Is - It - Elsa. — 7. Le - Turnus. — 8. Cadette. — 9. Ecrie - Soin. — 10. Sousse.

**Vert.** — 1. Broutilles. — 2. Rassise - Co. — 3. In - Se - Cru. — 4. Mi - Edita. — 5. Amplitudes. — 6. Deo - Ré. — 7. Errements. — 8. Sati - Luton. — 9. Ienissei. — 10. Ote - Ma - Nu.

Olé ! Olé !

## Grande CORRIDA

MARDI 18 FEVRIER, dès 20 h.

### A LA PATINOIRE DE SION

Pour la première fois in Svizzera

Match de hockey sur glace

## Sion-Madrid

Ce spectacle est déconseillé aux personnes

impressionnables

Prix d'entradas Fr. 2.- - Tautos favoras suspendidos



Nous cherchons, pour nos entrepôts de Lausanne, jeunes

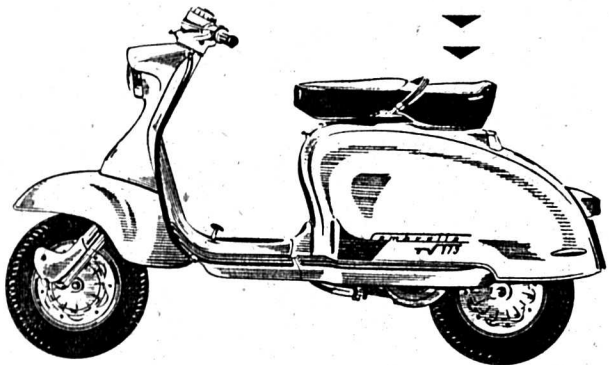
# Magasiniers - primeurs

ayant très bonnes connaissances en fruits et légumes, si possible au courant du mûrissement des bananes. Hommes d'initiative, robustes et de confiance.

Nous offrons places stables, bien rétribuées, caisse de retraite, semaine de 44 heures.

Faire offres manuscrites accompagnées d'un curriculum-vitae, d'une photo et de copies de certificats à SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE MIGROS, LAUSANNE, Case Chauderon 11 Lausanne

Enfin du nouveau dans le scooter!



La grande marque d'avant-garde

# Lambretta

présente pour la première fois au public suisse son modèle

## TV 175

• Turismo Veloce •

Le super-scooter des sportifs

Ce nouveau type de la gamme Lambretta, tant attendu pour répondre aux exigences de la topographie de notre pays et aux difficultés de nos routes de montagne emballera tous les amateurs de sport motocycliste.

### INVITATION!

Nous prions tous les amateurs de scooter d'assister à la présentation du nouveau Lambretta TV 175 en « grande première » :

Dès le 14 février 1958

chez Agent principal - Sous-agents

A. Frass, Garage des Deux Collines - Sion  
Tél. 2 14 91

A. Ebener - Sion  
P. Blanc - Conthey  
J. Rebord - Ardon  
J. Tachet - Riddes

Importateur

JAN S. A. - LAUSANNE

Nous offrons place de

# Collaborateur

à comptable qualifié, consciencieux et rapide, dans Fiduciaire, en plein essor, à Lausanne. Le candidat devra seconder activement le chef de la Maison et plus tard, diriger un des bureaux.

Faire offres manuscrites, avec curriculum-vitae, photo, copies de certificats, références, date d'entrée et salaire désiré à Publicitas, sous chiffre P K 60 238 LD, Lausanne.

ARDON - HALL POPULAIRE  
CARNAVAL

Dimanche 16 et mardi 18 février

## Grand Bal

avec l'orchestre STAR SERENADE

(Mardi concours de masques)

VOS IMPRIMÉS A L'IMPRIMERIE GESSLER & Cie - AVENUE DE LA GARE

Twice-Over s'adapte à tous vos mouvements grâce à son dos à deux bandes élastiques dont une est coupée en biais.

Décolleté moulant parfaitement par deux biais élastiques.

Ligne impeccable des bonnets grâce à la coupe en quatre sections — excellent renfort par piqûres en spirale serrée en double fil parallèle.

Maintien assuré et stabilité par un empiècement en très fine popeline double.

## TWICE-OVER

une nouveauté ravissante de

# maidenform

Un modèle ultraléger, aussi souple que vous-mêmes. Twice-Over donne tant à votre ligne, et pourtant il se porte si agréablement que vous ne le sentez presque pas.

Même modèle dans trois différentes profondeurs de bonnets A B C

fr. 19.90

UNE EXCLUSIVITE

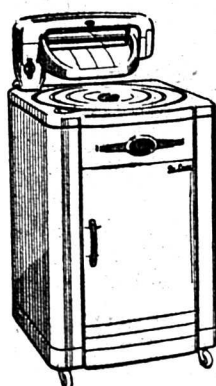
# à la PORTE NEUVE

Tel. 2 29 51

SION

S.A.

POUR VOS LESSIVES PRENEZ :



La nouvelle "SERVIS"

La machine à laver qui

LAVE  
RINCE  
CUIT  
ESSORE

à partir de Fr. 675.—

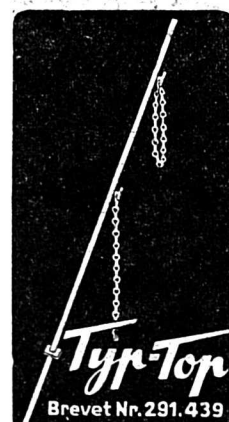
Demandez une démonstration et prospectus sans engagement chez

BRUTTIN-GAY-BALMAZ - GRONE

Agence pour le Valais

Tél. (027) 4 22 79

POUR VENDRE, ACHETER, ECHANGER la « Feuille d'Avis du Valais » sert de trait d'union



L'homme léger de caractère se laisse emporter par le premier vent... L'homme réfléchi et mûr adopte l'échelas Typ-top, qui est la continuation de l'ancienne tradition, qui nous a valu les titres du plus fort rendement au m<sup>2</sup>, et de la qualité qui est achetée par ceux de la différente culture pour hauser les leurs et les rendre vendables.

L'échelas Typ-Top combat : les frais de la main-d'œuvre, les frais d'échalassement répétés, les frais d'attaches de tous systèmes, la casse de vos bourgeons par le vent, la pourriture et la maladie, les frais des traitements, les frais de redressement annuels des échelas, les obstacles de la circulation dans les vignes

Pour les Rouges, faites votre taille Guyot sur l'échelas Typ-Top. Demandez pour cette dernière la méthode des grands spécialistes, dont les résultats ont été prouvés. Les références sont à votre disposition.

C. Vuissoz-de Preux, Quinc., Grône (Vs)

Tél. (027) 4 22 51



# CHRONIQUE DE SION

LES CONFERENCES DES PTT

## Le développement de la construction des lignes de télécommunications

Conférence de M.M. Ducommun, du service des lignes téléphoniques de la direction générale des PTT - Vendredi, 14 février 1958.

En 1852, lorsque le télégraphe fut introduit en Suisse, le spécialiste chargé de mettre au point le réseau des lignes préconisa un réseau maillé, c'est-à-dire que les localités devaient être reliées par plusieurs lignes, suivant des tracés différents. Cela permit de développer un vaste réseau qui reliait un grand nombre de localités, car l'on avait reconnu que le sol pouvait être utilisé pour le retour du courant. Pour empêcher le fil de fer de rouiller, on l'enduisit de peinture à l'huile rouge. La garde comme l'entretien des poteaux et des fils furent commis aux cantonniers. A la fin de cette année 1852, il y avait déjà 1440 km de lignes en exploitation, la première ayant été mise en service le 15 juillet entre Zurich et Saint-Gall.

Par suite des rudes conditions climatiques, les isolateurs se brisaient et les poteaux, d'un diamètre trop petit, se cassaient. Il fallut améliorer la qualité du matériel. A la fin de 1856, près de la moitié du réseau avait été retenu. On construisit alors les lignes le long des voies ferrées où la police des chemins de fer en fit la surveillance. Vers 1875, les isolateurs sont en porcelaine et les poteaux injectés d'une solution qui les met à l'abri de la pourriture; le fil de fer est galvanisé. Les lignes comportent plusieurs fils pour écouler le trafic en forte augmentation.

Les câbles ont fait une entrée timide à peu près à cette époque. Au début, ils étaient protégés par un canal rudimentaire en briques ou ne reposaient, parfois, que sur une couche de sable recouverte de pierres plates. En 1854 déjà, Spissnegg et Stansstad étaient reliés par un câble mouillé dans le lac des Quatre-Cantons. D'autres suivirent dans différents lacs. Lorsque les lignes télégraphiques longèrent les voies ferrées, elles marquèrent aussi le début des câbles dans les tunnels. Ces câbles comptaient un à sept conducteurs, des fils de fer, enrobés de gutta-percha. On réalisa un grand progrès lorsque le tout fut entouré d'une gaine de plomb qui put être améliorée grâce à la presse à plomb inventée par le Neuchâtelois François Borel.

### LES LIGNES TELEPHONIQUES

En 1880, le téléphone est installé en Suisse. Le nombre des fils à poser allait croître rapidement et entraîner la construction de véritables tours sur

le toit des centraux où elles convergeaient toutes. Les distances, déjà bien amoindries par le télégraphe, allaient se raccourcir encore, car, parallèlement aux lignes télégraphiques qui longeaient les voies ferrées, on vit, peu à peu, se multiplier les lignes téléphoniques, sur l'autre côté de la même voie. Les lignes aériennes étaient sujettes à un phénomène qui provoquait de la diaphonie (chevauchement de conversations). On y remédia, en 1890, en établissant des croisements anti-inductifs qui permirent la construction de longues lignes avec plusieurs lacets. Mais les artères aériennes étaient surchargées, spécialement dans les villes et il fallut prévoir la pose de câbles. La gutta-percha avait été remplacé successivement par du coton imprégné, par des perles de bois, par du papier imprégné, le plus grand progrès revenant à l'isolation air-papier, consistant à enrouler un ruban de papier autour du fil, de manière à ménager un espace d'air autour du conducteur. Ce genre d'isolement perfectionné est encore presque exclusivement utilisé aujourd'hui. Mais malgré ce perfectionnement, les câbles ne pouvaient pas encore être utilisés pour des communications à longues distances. Divers ingénieurs cherchaient à parer à cet inconvénient et leurs recherches aboutirent à insérer à intervalles réguliers de 1830 m des bobines d'induction qui portent le nom de leur inventeur : Michaël Pupin. Une autre méthode consiste à enrouler en hélice, autour du conducteur, un fil de fer, très perméable au champ magnétique. Les deux méthodes ont leurs avantages et leurs inconvénients, la «pupinisation» ayant finalement triomphé.

L'électrification du chemin de fer a nécessité la construction d'un réseau étendu de câbles, ce qui a diminué, mais non pas supprimé, les lignes aériennes qui seront toujours nécessaires à la campagne ou à la montagne, par exemple.

### LES CABLES

Du fil de cuivre au fil téléphonique, il y a déjà un long chemin; il y en a un tout aussi long de la câblerie à l'installation terminée. Les fils d'un câble doivent être toronnés entre eux selon des lois rigoureuses, pour éviter la diaphonie et d'autres effets parasites.

Dans les grandes agglomérations, les câbles sont posés dans des canalisations faites, pour les artères principales, de tuyaux de béton armé de 25 à 30 cm de diamètre. Aux angles et aux points d'épissure, on construit des chambres d'accès. Les câbles d'embranchement sont protégés par des fers spéciaux, appelés fers zores. En campagne et dans les terrains vagues, les câbles, munis d'une protection spéciale, sont posés sans canalisation. Le plus gros câble construit actuellement en Suisse est celui de 2400 fils de 0,6 mm de diamètre, toronnés en 600 quartes étoile. Ce câble est utilisé dans les réseaux locaux uniquement. Dans notre pays montagneux, aux nombreuses vallées resserrées, il a fallu franchir rivières et torrents. Les longues portées aériennes témoignent souvent d'une rare audace de la part des constructeurs et la liste de ces enjambées téméraires serait longue. Lorsque le nombre des circuits est trop élevé, c'est un câble qu'il s'agit de poser. Le mode de pose de ces câbles a été perfectionné au cours des ans et l'on pose aujourd'hui des câbles auto-porteurs qui franchissent de nombreux ravins, gorges et précipices. Entre les rives des lacs, il s'agit parfois de mouiller des câbles; ceux-ci sont munis de deux armures: l'une sous la gaine de plomb pour empêcher que le faisceau ne soit écrasé par la pression de l'eau; l'autre, extérieure, qui doit résister aux rongeurs de la faune aquatique, au frottement du câble sur le fond et à la traction considérable que subit le câble lors de sa pose.

Les capitaux investis dans les lignes constituent la grande part des dépenses engagées dans les installations téléphoniques. Aussi a-t-on cherché de tout temps à utiliser au maximum les circuits disponibles. Déjà peu après l'introduction du téléphone, on parla du système Cahlo qui rendait possible la transmission télégraphique et téléphonique simultanée sur un seul et même lacet, puis le circuit «fantôme» qui permet d'écouler trois communications simultanées sur deux circuits.

La technique a fait mieux encore dans les systèmes de transmission par courants porteurs qui permettent d'échanger plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de communications simultanées sur un seul lacet. Pour les grandes artères, on a construit des câbles spéciaux, dits câbles à paires symétriques. Pour échanger les conversations, il faut disposer de deux câbles identiques, chacun d'eux ne transmettant que dans un sens.

Ces installations sont équipées pour transmettre 12, 24, 36 ou 48 communications simultanées par lacet. Le câble le plus moderne est celui dit à paires coaxiales. Deux paires coaxiales voisines peuvent être utilisées pour les deux sens de transmission. Un tel système permet de transmettre actuellement 960 communications simultanées.

Les techniciens ne se sont pas arrêtés là. Le physicien Goubau a conçu et expérimenté une ligne constituée simplement d'un fil recouvert d'une mince couche de diélectrique. L'application, en téléphonie, des principes de la TSF a évolué avec le développement des fréquences ultra-hautes, dirigées en faisceaux; ces faisceaux «hertziens»

Apprendre à conduire à bon compte à

### L'Auto-Ecole Tourbillon

(Couturier S.A.)

Fr. 12.— l'heure de pratique

son appelés à compléter les installations par fils.

### RELAIS ET REPETEURS

L'affaiblissement que les courants subissent en ligne est inévitable. C'est en 1907 que le tube à 3 électrodes fut inventé. Les amplificateurs équipés de ces tubes ont permis à la téléphonie de vaincre les distances transcontinentales et même intercontinentales. Ces répéteurs sont de deux types: les répéteurs à 2 fils, où les deux sens de transmission sont acheminés sur un seul lacet; les répéteurs à 4 fils où deux lacets différents sont nécessaires. La téléphonie à courants porteurs a nécessité la mise au point de répéteurs spéciaux. Il faut, en outre, corriger la distorsion, compenser les effets de la température. La surveillance est automatique et l'alarme est donnée à la moindre irrégularité. Tout est paré pour assurer une exploitation sans défaillance.

Tous ces progrès qui jalonnent le développement dans la construction des répéteurs vont, semble-t-il, être bientôt couronnés par le «transistron» constitué d'un minuscule cristal de germanium traité spécialement, d'une durée presque illimitée. Le dernier mot dans ce domaine n'est donc pas encore prononcé.

Pour terminer, le conférencier donna encore quelques détails sur le câble transatlantique. Cette installation comprend en réalité deux câbles du type coaxial d'une longueur d'environ 3600 km chacun. Chaque câble ne transmet que dans un seul sens et est équipé pour écouler 36 communications téléphoniques simultanées. Toute l'installation et les répéteurs en particulier ont été fabriqués avec une extrême minutie pour leur garantir une durée de vie d'au moins 20 ans. Cette installation, entrée en service en automne 1956, marque une grande étape dans le développement de la téléphonie.

La conférence fut illustrée d'une suite remarquable de clichés où chacun a vu les étapes étonnantes de la technique dans le domaine des télécommunications. Un choix très complet de divers types de câbles a permis aussi de voir les divers progrès faits depuis les premiers fils qui étendaient leur réseau arachnéen sur nos têtes, il y a quelque vingt ans encore.

La conférence du 21 février sera consacrée au télégraphe. Ce moyen de télécommunication paraît désuet. C'est faire une erreur grossière et oublier que le téléscripteur ouvre un champ très vaste à la télégraphie, actuellement en pleine expansion. C'est ce qu'apprendront avec plaisir les auditeurs de M. G. Baggenstos, ingénieur à la direction générale des PTT.

## Pour qu'on puisse vous soigner...

Les progrès de la médecine sont un fait heureux. Mais ils ont pour conséquence d'exiger toujours davantage de ceux qui se sont donné pour tâche de soigner les humains, et de ces aides indispensables que sont pour eux les infirmières.

Or celles-ci sont trop peu nombreuses et, dans notre pays seulement, on estime qu'il en manque actuellement plus d'un millier.

Comment remédier à cet état de choses? En offrant des conditions de vie et des traitements normaux aux infirmières, ce qui est le cas maintenant mais aussi en leur permettant d'acquiescer une formation aussi complète que possible.

C'est pourquoi La Source, à Lausanne, la plus ancienne école d'infirmières de la Suisse romande, lance une vaste action en vue d'agrandir et de moderniser ses installations.

N'y va-t-il pas de l'intérêt de chacun — car enfin nous sommes tous, hélas, à la merci de la maladie ou de l'accident — qu'hôpitaux et cliniques offrent au public un personnel soignant d'élite et en nombre suffisant?



16, 17, 18 fév.  
à partir de 14 h. 30  
CORTEGES  
Bal. de confetti  
BALS

## Assemblée générale du FC Sion

Mercredi 19 à 20 h. 30, à l'Hôtel de la Planta, assemblée du F.C. Sion.

Ordre du jour:

1. Lecture du protocole;
2. Rapport du président;
3. Rapport de l'entraîneur;
4. Rapport des supporters;
5. Rapport des finances;
6. Rapports des juniors;
7. Nomination du comité;
8. Divers.

Cet avis tient lieu de convocation. Il ne sera envoyé aucune convocation individuelle aux actifs et aux supporters.

MEUBLES - TAPIS

Maison PRINCE

Rue de Conthey SION Tél. 2 28 85

## Le tout grand carnaval de Saint-Maurice

DIMANCHE 16 et MARDI 18 FEVRIER

### GRAND CORTEGE HUMORISTIQUE

dès 14 h. 30

20 groupes impressionnants, dont 5 corps de musique, avec la participation de la «Mérula» de Lausanne et de ses fifres et tambours

### REPRESENTATION EXCLUSIVE

est offerte pour la région de Sion et environs, pour visite de la clientèle particulière, Maison de première importance.

Fixe 500.—, frais, commission, caisse de retraite

Veuillez adresser vos offres manuscrites avec photo à P. I. B., Greifengasse 1, Basel.

On engagerait pour le 15 mars une

## Employée de bureau

qualifiée, bonne sténo-dactylo, pouvant travailler seule. Activité variée.

Faire offres manuscrites à Annonces Suisse S.A., case postale, Sion.

### On cherche JEUNE FILLE

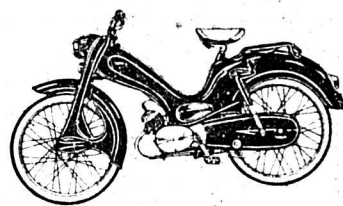
évent. jeune homme, désirant faire un apprentissage de commerce. Si possible connaissance de la dactylographie. Tél. 2 28 98, ou 2 38 02 en dehors des heures de bureau.

### CERCLE DE L'UNION

A Dimanche-grs 16  
R Mardi-gras 18  
N  
A  
VETROZ  
A

### BAL MASQUE

conduit par l'ensemble Rossi de Lausanne



DKW surpasse tout.

Essais, sans engagement

### Garage des deux Collines

A. FRASS, SION - Tél. 2 14 91

### Menusier-charpentier

On cherche pour tout de suite ou à convenir ouvrier qualifié pouvant travailler seul. Bon traitement et place stable pour ouvrier sérieux et capable.

Offres écrites sous chiffre P 2613 S à Publicitas, Sion.

### A vendre

au centre de Sion un local, cave et place pouvant servir de dépôt, atelier ou garage.

Ecrire sous chiffre P 1167 S., à Publicitas, Sion.

On cherche pour fin février

### chambre

indépendante non meublée. S'adr. tél. 2 15 26.

A louer ou évent. à vendre deux

### appartements

3 pièces, cuisine et salle de bains, 1 km. de Pont de la Morge. Très ensoleillé. Tél. (027) 4 15 50 ou écrire sous chiffre P 20 161 S., à Publicitas, Sion.

### Motoreuils Ruedin

Tracteurs Diesel et benzine, machines Plumett.

Le représentant

MARCEL JAQUIER

SIERRE  
Tél. 5 17 20 a toujours des machines d'occasion provenant d'échanges.

### A louer au Grand-Pont appartement

4 pièces, cuisine, salle de bains, cave et galeries, 110 fr. S'adr. Rhodania, bureau de location, 12, rue des vergers. Tél. 2 28 20.

A louer à la Place du Midi

### chambre

non meublée, indépendante, libre dès le 1er mars.

S'adr. tél. 2 37 35.

A louer rue des Remparts

### appartement

mansardé, 3 chambres, cuisine, dépendance, chauffage général. S'adr. sous chiffre 739 au bureau du Journal.

On cherche

### sommelière

débutante, sérieuse et active.

S'adr. à l'Arlequin. Tél. 2 15 62.

### On demande à louer 1 vitrine

en ville de Sion.

Tél. au 2 14 91.

Je cherche

### jeune fille

pour aider au ménage et au magasin.

Boulangerie Deladon, Chippis. Tél. 5 11 83.

A vendre

### pompe à moteur

«Berthoud» à l'état de neuf, révisée, avec rouleur, 128 m. de tuyaux, avec palan-jecteur et quelques tonneaux état de neuf de 3 à 700 litres. Ecrire sous chiffre P 20 162 S à Publicitas Sion.

A louer

### garage

pour voiture, spacieux quartier Ouest, sur cantonale pour 1450

Ecrire sous chiffre P 2611 S., à Publicitas Sion.

### Offres écrites sous chiffres

Nous rappelons qu'il est inutile de demander l'adresse pour des annonces portant la mention «offres écrites» ou «s'adresser par écrit, etc.».

Pour toutes demandes d'adresses on est prié de se référer au numéro de contrôle figurant dans l'annonce.

PUBLICITAS S.A. SION  
FEUILLE D'AVIS DU VALAIS



**CHRONIQUE SPORTIVE**

**Rentrée de Madeleine Chamot-Berthod et de Raymond Fellay au Trophée du Mt-Lachaux**

**DIMANCHE ET LUNDI PROCHAINS**

Le programme du XVe Trophée du Mont-Lachaux, organisé par les Ski-Clubs de Crans et de Montana, a dû subir une modification, sur le désir de plusieurs fédérations étrangères, si bien que la course de descente a été renvoyée de samedi à lundi. Le programme définitif est donc le suivant : Dimanche 16 février, dès 9 h., slalom spécial, en deux manches, sur la piste de Merbe; dès 14 h. 30, concours de saut sur le tremplin de Vermala; lundi 17 février, dès 11 h., course de descente (hommes et dames) sur la piste nationale, avec arrivée à Montana-Hall. Certaines modifications étant intervenues dans la composition des équipes étrangères, nous vous les donnons ci-dessous. La rentrée de Raymond Fellay, de Verbier, l'excellent entraîneur de notre équipe suisse masculine, sera particulièrement intéressante car il aura affaire à forte partie contre le Japonais Chiharu Igaya, les autrichiens Zimmermann, Stiegler, etc., les jeunes espoirs italiens Siorpaes et De Nicolò, l'Américain Gorsuch, les Français Collet, Gacon, Perret, etc., et nos meilleurs Suisses, parmi lesquels nous citerons Georges Schneider, Freddy Brupbacher, Albert Schlunegger, Fernand Grosjean, André Bonvin, Louis-Charles Perret, etc.

Suisse. — Dames : Frieda Daenzer, Margrit Looser, Liselotte Michel, Michèle Cantova, Madeleine Chamot-Berthod, etc.; hommes : Raymond Fellay, Georges Schneider, Freddy Brupbacher, Albert Schlunegger, Fernand Grosjean, André Bonvin, Louis-Charles Perret, etc.

**HOCKEY SUR GLACE**

**Le tournoi des juniors**

Le premier match du second tour du tournoi de juniors s'est disputé devant quelque 200 spectateurs, hier, en fin d'après-midi, et a vu la nette victoire du Collège qui a triomphé de l'Ecole, primaire par 12-0 (3-0, 3-0, 6-0).

Cet après-midi, à 13 heures, l'Ecole industrielle rencontrera l'Institut Don Bosco.

Un très joli match en perspective.

**SUISSE - USA 5-8**

(1-6; 3-2; 1-0)

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL J. A.)

Les Suisses ont offert une magnifique résistance et il est vraiment regrettable que la défense helvétique se soit affolée durant le premier tiers et que la ligne servettienne ait commis de très graves erreurs qui en fin de compte se sont révélées décisives quant au résultat final. En défense, Golaz fut excellent, les autres défenseurs furent moyens alors que Conrad effectuait une excellente prestation. En attaque, les Lausannois Naef, Wehrli et Friedrich furent de loin les plus agressifs et c'est à eux que l'on doit les 5 buts marqués par les Suisses, Bazzi, Pfister, Blank furent eux aussi excellents, Bagnoud ne parut pas en grande forme alors que Chapot et Bernasconi étaient nettement insuffisants. Quant aux Américains ils ont plu par leur manquement de crose, leur puissance physique et leur lucidité devant les buts.

Les équipes de Suisse et des Etats-Unis se sont rencontrées vendredi soir, à Lausanne, pour la 29ème fois. Elles s'alignaient dans les compositions suivantes, sous les ordres des arbitres Allemands Egginger et Wagner et en présence de 9.000 spectateurs par une température de 10 degrés :

Suisse : Conrad; Georges Riesch, Peter; Gerber, Nobs; Zimmermann, Golaz; Naef, Wehrli, Friedrich; Blank, Pfister, Bazzi; Bagnoud, Bernasconi, Chapot.

Etats-Unis : Vaia; Mac Kinnon, Petroske; Eisenzoph, Lawman; Mayasich, Meredith, Olson; Johnson, Winoski, Zifcak; Roger Christian, Gordon Christian, William Christian.

Après 4 minutes de jeu, les Américains mènent déjà par 3 à 0, grâce à des buts de Gordon Christian, Eisenzoph et Johnson. Pendant une période de sept minutes le score reste inchangé puis trois nouveaux buts sont obtenus par Mayasich, Meredith et Johnson lors

lors d'une autre période de sept minutes (de la 11ème à la 18ème). C'est seulement à la dernière minute du premier tiers temps que Naef parviendra à marquer pour la Suisse.

Durant le deuxième tiers, les Suisses n'alignent plus que deux lignes d'attaque, laissant au repos celle du Servette, Bagnoud alternant toutefois avec Blank dans la deuxième ligne. Un changement radical s'est opéré en eux et les Américains, qui manifestent maintenant une certaine nervosité (surtout Mac Kinnon et Petroske) doivent concéder deux nouveaux buts, à Naef (chaque fois sur passe de Wehrli) et à Friedrich un troisième, le tout en l'espace de quelque 30 secondes, à la 28ème minute. L'écart est donc considérablement réduit (6-4), mais avant la fin de cette période les Etats-Unis le creusent derechef, aux 37ème et 38ème minutes par l'intermédiaire de Zifcak et Mayasich.

Après le deuxième tiers très animé, le troisième est plus terne. L'état de la

**Coup de théâtre, Coire refuse de venir jouer ce soir contre HC Sion dans notre ville**

La ligue suisse de hockey sur glace avait décidé, en dernière minute, que le H.C. Coire jouerait ce soir samedi à Sion contre l'équipe locale, pour le titre de champion suisse de première ligue.

Au moment où nous allions mettre notre journal sous presse, nous avons été avisés que le H.C. Coire avait envoyé le télégramme suivant aux dirigeants du H.C. Sion :

« Impossible de venir samedi soir à Sion. Nous sommes disposés à venir dimanche, toute la journée, à condition que nous puissions regagner Coire le soir même ».

Et voilà... Après la décision rapide de la Ligue, la réaction tout aussi rapide du H.C. Coire ne s'est pas fait attendre. Il nous est impossible de dire dès maintenant comment se terminera ce malencontreux contre-temps.

glace en est en partie responsable, ainsi que la tactique des Américains, qui veulent assurer leur succès. Aussi un seul but, œuvre de Naef.

★ Championnat suisse de ligue nationale B : A Langendorf-Soleure : Langnau - Klotten 9-0 (1-0, 5-0, 3-0).

★ Matches amicaux internationaux : A Stockholm, Suède - Canada (Whitby Dunlops) 0-13 (0-3, 0-5, 0-5); à Londres, Wembley Lions - Etats-Unis 7-6 (3-2, 1-2, 3-2).

★ Le match de championnat suisse de Ligue nationale A Davos - Ambrì Piotta qui avait été renvoyé, a été fixé au 25 février.

La Feuille d'Avis du Valais est le journal de tous les sportifs, c'est votre journal.

**COUPE VALAISANNE :**

**Martigny - Sierre 16-3**

(3-1; 6-0; 7-2)

Patinoire de Martigny en excellent état. 600 spectateurs.

H.C. Martigny : Jacqueroz; Kunz, Mudry; Bongard, Giroud; Saudan, H. Pillet; Rouiller, G. Pillet, Constantin; Chapot, Beach, Revaz.

H.C. Sierre : Rey-Bellet; Dulac, Benelli; Zurbruggen, Tonossi; Bonvin, Brégy E., Giachino; Roten, Brégy R., Salzmann.

Buts : pour Martigny : Beach 4, Chapot 4, Giroud 2, Constantin 2, Bongard, G. Pillet, Rouiller et Revaz. Pour Sierre : Dulac 2, Roten.

Match comptant pour la Coupe valaisanne, vraiment sans histoire, tant les Sierrois paraissent faibles et empruntés. Vraiment les hommes de Real Dulac sont hors de forme.

Martigny a au contraire surpris en bien et les jeunes surtout ont disputé un excellent match bien entourés qu'ils étaient par un Beach et un Mudry en excellente forme.

Grâce à ce net succès, Martigny rejoint Sion en tête du classement de la zone bas-valaisanne et un match d'appui sera nécessaire entre ces deux formations afin de désigner le rival de Viège pour le titre de champion valaisan. G. R.

**DIMANCHE :**

**Thoune - Sion**

Le F.C. Sion effectuera dimanche le très difficile déplacement de Thoune pour y affronter la remarquable équipe oberlandaise qui l'avait battu au 1er tour à Sion par 5-0.

Il est quasiment impossible de faire un pronostic quelconque car l'on ne sait pas dans quelle formation évolueront les deux équipes.

Une chose est certaine cependant : le F.C. Sion ne part pas battu d'avance et il peut au moins remporter un point de l'enjeu.

Mais ce ne sera pas facile. P. A.

**Programme du H.C. Sion et manifestations à la patinoire pour la semaine prochaine**

Samedi 15. — 13 h. à 14 h. 15, match juniors Industrielle - Don Bosco. Le cours de patinage des juniors du Club des Patineurs est renvoyé au mercredi 19 courant à 13 h. 15.

Matin, entrée gratuite pour les enfants.

A 20 h. 30 : match de finale suisse : Sion - Coire.

Lundi 17. — Matin, entrées payantes. 13 h. à 14 h. 15 : match juniors Ecole primaire - Industrielle.

Après-midi, entrée gratuite pour les enfants.

17 h. 15, match juniors Collège - Don Bosco.

19 h. à 20 h. : entraînement HC Sion (vétérans).

Mardi 18. — Matin, entrée gratuite pour les enfants.

13 h. à 14 h. 15 : match juniors Ecole primaire - Don Bosco.

19 h. 45 : match juniors (en ouverture du match Sion-Madrid) Collège-Industrielle.

20 h. 45 : Carnaval à la patinoire organisé par les vétérans du HC Sion : match Sion-Madrid suivi d'une corrida.

Mercredi 19. — 13 h. 15 à 14 h. : Club de patinage artistique (juniors). Après-midi : entrée gratuite pour les enfants.

18 h. 30 à 20 h. ; entraînement HC Sion (1).

Jeudi 20. — 18 h. 30 à 20 h. : entraînement HC Sion (I).

Vendredi 21. — 18 h. 30 à 20 h. : entraînement HC Sion (I).

Remarques : Dans le courant de la semaine, très probablement mercredi 19 ou jeudi 20, aura lieu à Sion le match Sion contre St-Imier ou Rot Blau comptant pour les finales suisses.

Il est possible également que le HC Sion soit appelé à jouer la finale ou la demi-finale de la Coupe valaisanne, samedi soir 22 ou dimanche soir 23 ct. Le Comité.

**Rip Kirby**



Copyright by COSMOPRESS, Genève

XXVI  
LE 21 JUILLET

Toujours escorté de Pompignan et de Maulistrac, Guise s'en fut prendre le bac du Louvre qui les transporta sur l'autre rive. Et il s'en alla rue Saint-André-des-Arts, à l'hôtel Saint-Denis, où logeait son frère, le cardinal de Guise. Et il y passa la nuit.

Le lendemain, dans le courant de l'après-midi, il arrivait à l'heure exacte qu'il avait fixée, rue Saint-Honoré, à la place même qu'il avait désignée.

Autour de lui, par petits groupes de deux ou trois, se tenant par le bras, les assassins, au nombre d'une vingtaine, allaient et venaient en parlant haut, riant aux éclats. Ils étaient là comme à une partie de plaisir.

Pompignan était là, lui aussi. Il avait revendiqué l'honneur de commander la bande. Il avait ses raisons pour cela.

Au bout de la rue de l'Austruce, masqués derrière la tour du Coin qui les cachait, ils étaient une dizaine d'hommes avec des gueules terribles de fauves en liberté, faites pour glacer d'épouvante. Ceux-là étaient les coupe-jarrets racolés par Trombafior et Spartimosca.

Le véritable chef était Maulistrac qui surveillait tout, et plus particulièrement Trombafior et Spartimosca. Comme Pompignan à l'autre extrémité, il se tenait seul, à l'entrée de cette rue. Et il surveillait la porte du Louvre proche. La porte par où devait sortir Saint-Mégrin.

Saint-Mégrin parut. Maulistrac l'avait aperçu. A voix basse,

se, il commanda :

— Attention ! Dès qu'il vit que Saint-Mégrin tournait à gauche, il commanda sur le même ton :

— La route ! La bande s'ébranla. Non pas en groupe compact, mais un à un en silence, et en se donnant des allures de promeneurs qui s'ignorent les uns les autres. Ils connaissaient la manœuvre qui consistait à prendre le gibier entre deux feux.

Du côté de la rue Saint-Honoré, Pompignan avait reconnu Saint-Mégrin qui avançait sans se presser. Lui aussi, il avait aperçu, comme Maulistrac :

— Attention, messieurs, le voici ! Ainsi, Saint-Mégrin se trouvait pris de toutes parts : s'il tournait à gauche, il tombait sur le premier groupe ; s'il tournait à droite, il se trouvait en face de Pompignan et du deuxième groupe qui opérait sous l'œil de Guise, toujours immobile à l'endroit qu'il avait choisi. S'il voulait revenir sur ses pas, il se heurterait à Maulistrac et à ses coupe-jarrets.

Saint-Mégrin arriva rue Saint-Honoré. Il se trouva en face de Pompignan. Il lui tendit la main en souriant. Pompignan dégaina sans se presser et, très calme, avertit :

— Comte, nous devons nous couper la gorge par ordre. C'est le moment de ne pas oublier la promesse que nous nous sommes faite de viser droit au cœur.

Et il tomba en garde avec autant d'aisance que s'il eût été sur les planches de la salle d'armes.

Pendant qu'il parlait, Saint-Mégrin jetait les yeux autour de lui. Il ne vit que ce qu'il avait devant lui, mais cela lui suffit pour comprendre d'autant mieux qu'il devina sans peine Guise dans cette statue sombre, drapée dans les plis rigides du manteau.

Dans le même instant, il eut la dague et l'épée au poing.

Entre Pompignan et Saint-Mégrin, la passe d'armes fut d'une rapidité inconcevable. Sitôt les fers engagés Pompignan cria :

— Droit au cœur, Saint-Mégrin !

— Droit au cœur, Pompignan ! répondit Saint-Mégrin.

Et il se fendit dans un coup droit foudroyant. Pompignan vit venir le coup. Le pa-

rer n'eût été qu'un jeu pour un escrimeur de sa force. Non seulement il ne chercha pas à parer, mais encore il écarta sa lame et tendit la poitrine. Pompignan, atteint en plein cœur, tomba comme une masse.

Cela n'avait pas duré plus de quelques secondes. Deux ou trois secondes d'indécision suivirent cette mort tragique. Saint-Mégrin en profita pour provoquer son ennemi en criant, d'une voix tonnante :

— Guise, sors de ton trou, lâche, couard, félon !... Viens te mesurer avec moi, si tu l'oses !... Mais tu ne l'oses pas. Tu ne sais manier que le poignard, l'arme des assassins !...

Des clameurs féroces, des cris de mort, des menaces effroyables, des injures énormes, des jurons intraduisibles éclatèrent en un chœur effrayant et couvrirent sa voix. Et les deux bandes : celle que Saint-Mégrin avait devant lui et celle qu'il avait derrière, se ruèrent en même temps.

Saint-Mégrin se vit perdu. Pendant ce temps, la bande de Trombafior approchait de la rue Saint-Honoré. Ces malandrins entendirent les cris de mort que poussaient leurs con-

frères. Ils comprirent que le gibier était aux prises avec la meute. Toute feinte devenait inutile. Il fallait se presser s'ils voulaient participer à cet éclatant exploit. Ils sortirent leurs poignards et partirent au pas de course, joignant leurs clameurs à celles des deux bandes qui, réunies en une seule, s'escri-maient déjà.

L'infortuné Spartimosca était loin de se douter que la mort, sous les traits de Maulistrac, marchait derrière lui.

Maulistrac, en effet, s'était glissé derrière les deux ruffians. Lui aussi avait la dague au poing et il les couvrait des yeux avec un sourire sinistre. Il leva le bras et l'abattit en un geste foudroyant.

Atteint entre les deux épaules, Spartimosca tomba la face contre terre.

Maulistrac leva une seconde fois le bras, abattit la dague rouge de sang et la plongea jusqu'à la garde entre les deux épaules de Trombafior.

Seulement, Trombafior eut un sursaut terrible et se retourna tout d'une pièce en hurlant :

— Ah ! traître, tu m'as tué !...

En même temps, à son tour, dans un geste de foudre, il abattit le poignard en plein dans la gorge de Maulistrac qui n'avait certes pas prévu cette riposte mortelle.

Son coup porté, Trombafior tomba à la renverse. Au même moment, Maulistrac s'abattit sur lui. Il ne devait plus se relever.

(à suivre)

Rappelez-vous que le journal sort de presse à 4 heures du matin.



A TRAVERS

LA SUISSE

DANS LE

VALAIS

# Le Conseil fédéral s'occupe des vigneron

## Il soumet aux Chambres un projet d'arrêté destiné à faciliter l'écoulement des vins blancs

Le Conseil fédéral soumet aux Chambres un projet d'arrêté instituant les mesures temporaires en faveur de la viticulture. Il s'agit, principalement, de parer aux difficultés d'écoulement des vins blancs du pays en empêchant l'extension des variétés blanches. Les mesures envisagées sont de deux ordres : interdiction de créer de nouvelles vignes et subsides pour la reconstitution des vignobles.

### 1. Plantations interdites

Sur ce point, l'article premier du projet s'exprime comme suit :

« La plantation de vignes en dehors de la zone viticole est interdite. Cette interdiction ne s'applique pas aux propriétaires fonciers ou aux fermiers ne possédant pas de vignes qui ne plantent pas plus de 100 ceps pour leur propre ravitaillement.

La plantation de vignes sur des parcelles classées en zone viticole après l'entrée en vigueur du présent arrêté est subordonnée à une autorisation du Département de l'économie publique, qui statue après avoir entendu le canton. L'autorisation ne sera accordée que pour des cépages rouges recommandés, résistant au phylloxéra et figurant dans l'assortiment cantonal. Des permis peuvent être délivrés exceptionnellement pour des cépages blancs répondant aux mêmes conditions.

Les cantons surveillent l'observation de ces dispositions. Ils sont tenus de faire arracher aux frais des viticulteurs les vignes plantées au mépris de ces dispositions ».

Cet article a pour but d'empêcher, de manière efficace, de nouvelles plantations indésirables, notamment en terrain n'offrant pas de garantie pour une pro-

duction de qualité. Dans diverses régions de la Suisse romande, il existe des signes manifestes qu'en raison des facilités d'écoulement actuelles et de la forte demande de vins rouges, la plantation de vignes ne répondant pas aux conditions requises pour l'inscription au cadastre viticole gagne du terrain. C'est le cas, notamment en Valais, où 10 hectares de nouvelles vignes plantées depuis le 1er janvier 1954, sur 35, n'ont pas été attribués à la zone viticole.

### LE CAS DU VALAIS

Le Valais compte encore approximativement 300 hectares de vignes en zone C (sur un total de 500) dont la moitié presque entièrement située sur la rive gauche du Rhône. Toutefois, il n'est pas question d'interdire d'une manière absolue la reconstitution de ces vignobles, dont la plupart sont antérieurs au levé du cadastre viticole. Cela créerait une situation extrêmement difficile pour les viticulteurs, car il s'agit d'une culture de longue durée. Les limitations dont parle l'article premier doivent permettre de combattre, d'une manière générale, l'une des causes inhérentes aux difficultés chroniques dont souffre notre économie vinicole.

### 2. Reconstitution des vignobles

L'article 2 du projet est ainsi rédigé :

« La Confédération rembourse aux cantons 65 pour cent des dépenses attestées qu'ils ont faites pour la reconstitution de vignobles en cépages recommandés, résistant au phylloxéra, et figurant dans l'assortiment cantonal, si cette reconstitution est effectuée en zone viticole de 1957 à 1967.

Ce taux peut être porté à 70 pour cent lorsque des cépages blancs ou des cé-

pages rouges, assortiment cantonal, sont remplacés, sur des parcelles désignées par le canton en conformité des instructions fédérales, par des cépages rouges répondant aux exigences prévues au 1er alinéa.

Lorsqu'il s'agit de cantons ayant de lourdes charges financières, notamment de ceux qui comprennent de vastes régions de montagne, les taux prévus aux 1er et 2ème alinéas peuvent être relevés de 5 pour cent.

Les montants maxima suivants sont portés en compte pour le calcul de la contribution fédérale :

en cas de reconstitution

selon 1er alinéa francs par m2      2ème alinéa francs par m2

a) d'une déclivité ne dépassant pas 30 pour cent . . . . .

— 70                      1.20

b) en terrasses proprement dites d'une longueur maximum de 40 mètres dans le sens de la pente et pour des parcelles dont la déclivité dépasse 30 % . . . . .

1.—                      1.50

« Si la contribution moyenne par m2 fournie par le canton est inférieure à celle des années antérieures, le subside fédéral doit, en règle générale, être réduit dans la même mesure.

Les parcelles reconstituées avec l'aide de la Confédération doivent être maintenues en vigne pendant une période d'au moins dix ans à fixer par le canton. Si le propriétaire ne se conforme pas à cette obligation, le canton est tenu de rembourser le subside fédéral ».

Cet article est ainsi commenté par le Conseil fédéral : les grands froids de février 1956 et le gel du printemps 1957 feront sentir leurs effets pendant encore quelques années et il faudra compter une dizaine d'années pour reconstituer les vignes touchées par le froid. La Confédération appuiera les

mesures à prendre en restituant aux cantons 65 pour cent des frais de reconstitution des vignes et 70 pour cent du coût de remplacement des cépages blancs par des cépages rouges recommandés. Un relèvement de ces taux de l'ordre de 5 pour cent se justifie en faveur des cantons financièrement faibles, en particulier, des cantons montagnards.

Le Conseil fédéral estime que la transformation de cépages blancs en cépages rouges devrait porter sur une surface viticole de 700 à 900 hectares. On estime que 900 hectares de cépages blancs donnent en moyenne 70.000 hl de vin par an. Si une telle quantité peut être tenue à l'écart du marché, les difficultés d'écoulement auxquelles on se heurte depuis de longues années pourraient être en grande partie aplanies dans les années de récoltes moyennes.

### 3. Conséquences financières

Les frais de la participation de la Confédération à la reconstitution des vignobles sont évalués à environ 2 millions de francs pour la première année et à 3 millions pour les années suivantes. La validité de l'arrêté devant être de dix ans, c'est donc une dépense totale d'environ 30 millions de francs qu'il faut envisager. Cette somme peut paraître élevée. Toutefois, les autorités fédérales pensent qu'à la longue, il sera moins coûteux d'accélérer la reconstitution, en augmentant la participation fédérale, qu'en retirant chaque année du marché les vins blancs dont la vente rencontre des difficultés.

Selon toute vraisemblance, les campagnes de prise en charge des excédents de récoltes coûteront encore plus cher à l'avenir. Les subsides prélevés sur le fonds vinicole ont déjà passé de 32 à 85 centimes par litre, selon le mode

d'utilisation et la provenance du vin. Les dépenses de publicité en faveur de la consommation de raisins de table, et de jus de raisin coûtent aussi de 200.000 à 250.000 francs par an.

Précisons que le Conseil fédéral a consulté les cantons, les groupements économiques et la commission de spécialistes de l'économie vinicole suisse, avant de rédiger le projet d'arrêté, lequel prévoit des amendes jusqu'à 1000 francs pour contravention aux dispositions légales, ou pour avoir donné de fausses indications à l'appui de demandes de subvention. Les délits plus graves seront punis d'arrêts ou de peines plus sévères encore.

Editeur : Imprimerie Gessler, Sion.  
Rédacteur responsable : F.-Gérard Gessler,  
Régie des annonces : Publicitas S. A., Sion.

# Les offices religieux dans le canton

Dimanche 16 février. Dimanche de la Quinquagésime

**SIERRE**  
**EGLISE PAROISSIALE.** — Messes à 5 h., 6 h. 15, 7 h. 15, 8 h. 15, 9 h. 05. Grand-Messe à 10 h. Messe du soir à 20 h.  
**ANCIENNE EGLISE.** — Messes à 8 h. 15 et 9 h. 15. Les 1er et 3e dimanches du mois, messe à 16 h. pour les paroissiens de langue italienne.

**MONTANA-CRANS**  
**MONTANA-VERMALA.** — Messes à 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. Grand-Messe. Messe du soir à 20 h. 30.  
**CRANS.** — Messes à 9 h., 11 h. 15.

**SION**  
**PAROISSE DE LA CATHEDRALE.** — 6 h. messe, communion ; 7 h. messe, sermon, communion des jeunes gens ; 8 h. messe, sermon, communion ; 9 h. hl. Messe, Predigt, Kommunion ; 10 h. Office paroissial, sermon, communion ; 11 h. 30 messe dialoguée, sermon, communion ; 18 h. 30 Vêpres ; 20 h. messe dialoguée, sermon, communion.

**SAINT-THEODULE :** messe pour les Italiens à 10 heures.

**CHATEAUNEUF-VILLAGE.** — Messes à 7 h. 30 et 9 heures.

**MESSE AUX MAYENS DE SION.** Dimanche 16 février, messe à la cabane de Thyon à 10 h. 30.  
— Messe aux Plans à 10 h.

**MARTIGNY**  
**EGLISE PAROISSIALE.** — A 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30 : messes basses ; 8 h. 45 messe des enfants ; 10 h. 30 Grand-Messe ; 19 h. 45 messe du soir.

# Les spectacles dans le canton

**SIERRE**  
**CINEMA CASINO,** tél. 5 14 60. — Une île au soleil.  
**CINEMA DE BOURG,** tél. 5 01 18. — Ariane.

**SION**  
**LUX.** — Un spectacle grandiose en couleurs avec Romy Schneider, la jeune Viennoise dont le sourire a conquis l'Europe, « Sissi ». Le roman d'une jeune princesse bavaroise qui devint impératrice d'Autriche et fut aux côtés de François-Joseph, l'une des figures les plus attachantes du siècle passé, qui se déroule tour à tour dans les paysages enchanteurs de la Bavière, sur les rives du beau Danube bleu et parmi les fastes de la cour de Vienne.

Samedi 15 et dimanche 16 février à 15 h., matinées pour enfants dès 12 ans. Lundi 17 février le film « Sissi » sera présenté en version originale, parlé allemand.

**CAPITOLE.** — Une impressionnante évocation de l'édification de la grande pyramide d'Egypte et le récit de la vie d'un pharaon 2800 ans avant J.-C. « La terre des Pharaons » réalisé par le grand metteur en scène Howard Hawks en CinémaScope et en couleurs. Une exceptionnelle réussite du cinéma à grand spectacle avec Jack Hawkins et Joan Collins et le concours de milliers de figurants révélant tout le mystère et toute la grandeur de l'ancienne Egypte. La plus grande réalisation cinématographique de tous les temps !  
Admis dès 16 ans révolus.

**L'ARLEQUIN.** — Vous vous amusez follement durant ce Carnaval en venant voir « Casino de Paris » ce très grand film français tourné à la gloire du Casino de Paris, ce spectacle unique au monde. Le plus grand film musical jamais produit en Europe est interprété par Gilbert Bécaud, tel que vous ne le connaissez pas encore : tendre, amusant, malicieux et Caterina Valente, un diable de petit bout de femme : espiègle, explosive et... jolies. Ne manquez pas ce film qui est une fête pour les yeux et un plaisir pour les oreilles...  
Admis dès 16 ans révolus.

**ARDON**  
**CINEMA,** tél. 4 15 32. — Miss catastrophe.

### LOTOS

**SION**  
Dimanche 16 février, Sion. — Pour le Foyer de la Jeune fille, à 11 h. apéritif avec reprise dès 16 h. au Café du Grand-Pont.

**JEUNESSES MUSICALES.** — A 11 h. apéritif avec reprise dès 16 h. 30 à l'Hôtel du Cerf.

**SIERRE**  
**LOTO DU CLUB ATHLETIQUE.** — Dimanche 16 février dès 16 h. au Café du Rothorn.

### Memento artistique

**MARTIGNY**  
**GALERIE D'ART** (derrière Gonset). — Exposition permanente de toiles, reproductions, meubles anciens et objets d'art.

**MARTIGNY-BOURG.** — 8 heures et 9 h. 15.  
**MARTIGNY-CROIX.** — 9 h. 30.  
**LA FONTAINE :** 8 h.  
**RAVOIRE.** — 9 h. 30.

**MONTHEY**  
6 h. 30 et 8 h. messes basses ; 9 h. messe des enfants ; 10 h. Grand-messe ; 11 h. 15 messe basse ; 17 h. 30 Chapelet et salut du Saint-Sacrement, 20 h. messe du soir.

**EGLISE REFORMEE EVANGELIQUE**  
**PAROISSE DE BRIGUE.** — 9.30 Uhr Gottesdienst.

**PAROISSE DE VIEGE.** — 20 Uhr Gottesdienst.

**PAROISSE DE SIERRE.** — 9 h. 30 Culte.

**PAROISSE DE MONTANA.** — 10 Uhr Gottesdienst.

**PAROISSE DE SION.** — 9 h. 45, Culte

**PAROISSE DE MARTIGNY.** — 10 h. Culte.

**PAROISSE DE VERNAYAZ.** — 20 h. 30, culte.

**PAROISSE DE VERBIER.** — 10 h. Culte.

**PAROISSE DE MONTHEY.** — 9 h. 45 Culte.

**PAROISSE DE VOUVRY.** — 13 h. 30 Culte.

**PAROISSE DU BOUVERET.** — 14 h. 30. Culte.

**PAROISSE DE SAINT-GINGOLPH.** — Mercredi 19 à 20 h.15, culte.

**SAXON**  
**CINEMA REX,** tél. 6 22 18. — Attila, fléau de Dieu.

**FULLY**  
**CINEMA MICHEL.** — Seul dans Paris.

**MARTIGNY**  
**CINEMA CORSO,** tél. 6 16 22. — Mon Curé chez les pauvres.

**MONTHEY**  
**CINEMA MONTHEOLO,** tél. 4 22 60. — Le Curé de Saint-Amour.  
**CINEMA PLAZA,** tél. 4 22 90. — Une étrangère dans la ville.

**Pharmacies de service**  
dès samedi et toute la semaine

**SIERRE**  
**PHARMACIE ZEN-RUFFINEN,** tél. 5 10 29.

**SION**  
**PHARMACIE ZIMMERMANN,** tél. 2 10 36.

**MARTIGNY**  
**PHARMACIE LOVEY,** tél. 6 10 32.

**MONTHEY**  
**PHARMACIE CARRAUX,** tél. 4 21 06.

### Dans nos sociétés

**SIERRE**  
**GERONDINE.** — Samedi soir : bal masqué au Terminus. Lundi, répétition générale pour la retransmission radio-phonique de vendredi. — Mardi-Gras : pas de répétition.

**MUSIQUE DES JEUNES.** — Lundi à 19 h. 15 : les clarinettes. — Mardi : pas de répétition.

**STE-CECILE.** — Ce soir vendredi, répétition générale : programme de la radio. Messieurs à 20 h. 15 ; Dames à 20 h. 30.

**CHANSON DU RHONE.** — Samedi, répétition générale à 17 h. 30.  
**MAITRISE.** — Samedi à 19 h., répétition générale.

**SION**  
**CLUB SEDUNOIS DE BOXE.** — Mardi-Gras, pas d'entraînement.

**HOCKEY-CLUB VETERANS.** — Entraînement samedi soir de 18 h. à 20 h. à la patinoire en vue du match Sion - Madrid. Présence indispensable.

**CHEUR MIXTE DE LA CATHEDRALE.** — Dimanche 16 février, à 9 h. 30, groupe St-Grégoire ; à 10 h., le Chœur chante l'office de la Quinquagésime (n'oubliez pas de lire le merveilleux texte de l'Épître).

**C.S.F.A.** — Le 23 février, course à skis à Saas-Fée. Renseignements et inscriptions jusqu'au 20, chez Mlles Muller, rue de Conthey.

**HARMONIE MUNICIPALE SION.** — Samedi 15 février, à 20 h. 30, grand concert et bal.

**CHEUR MIXTE DE LA CATHEDRALE.** — Dimanche 16 février, Quinquagésime, le chœur chante.

**C.S.F.A.** — 15 et 16 février, rencontre des skieuses romandes à St-Imier.

# Les morts dans le canton

**BRAMOIS.** — M. Amédée Ganiot. Ensevelissement le 16 février à 11 h. à Bramois.

**MARTIGNY.** — M. Aloys Produit, âgé de 57 ans. Ensevelissement à Leytron aujourd'hui à 10 heures.

ERNEN

### Fête de musique

L'Assemblée générale de l'Association des fanfares de Conches a décidé d'organiser la fête annuelle à Ernen le 18 mai. Elle était présidée par M. Andreas Zumthurn.

BLATTEN

### La maison des mères

En 1957, la maison des mères érigée à Blatten, au-dessus de Brigue, a hébergé 179 personnes dont 24 gratuitement. Cette institution rend un énorme service aux mères fatiguées. Elles y trouvent le repos, la santé et la gaieté dans une bonne compagnie. C'est le Frauenbund du Haut-Valais qui a créé cette maison de repos.

GONDO

### Chez les gym-dames

L'assemblée annuelle des gym-dames fut une grande surprise pour la population. Pour la première fois la section s'exhibait en public. M. le Rd curé Seiler présidait. Il félicita la monitrice, Mme Boudry, et encouragea les jeunes gymnastes. La présidente de la section, Mme Duft, avait ouvert la soirée par des paroles de bienvenue aux invités et aux parents. La soirée se termina par des rondes, ballets, chants et sketschs.

# D'un jour... ..à l'autre

SAMEDI 15 FEVRIER 1958

### Fêtes à souhaiter

**SAINT FAUSTIN ET SAINTE JOVITE, martyrs.** — Originaires de Brescia en Lombardie, Faustin et Jovite étaient frères. Pendant la persécution de Trajan, ils subirent les plus affreux tourments, transportés enchaînés de ville en ville. A Brescia, où on les ramena enfin, ils furent décapités au début du règne d'Adrien.

### Anniversaires historiques

1564 Naissance de Galilée.  
1710 Naissance de Louis XV.  
1781 Mort de l'écrivain allemand Lessing.  
1816 Mort du général de Bulow, vainqueur de Napoléon à Waterloo.

**Anniversaires de personnalités**  
César Romero a 51 ans.  
Georges Auric a 49 ans.  
Jean Lassègne a 34 ans.

### La pensée du jour

« La bonne foi est une fidélité sans défiance et sans artifice. » (Vauvenargues)

### Evénements prévus

Paris : Journées catholiques des services de santé (jusq. 17).  
Cannes : Nuit du Rotary.  
Châlons s/Marne : Pour le championnat de France des poids welters : rencontre Benedetto-Herbillon.  
Milan : Rencontre de boxe Humez-Scorticini.  
Helsinki : Championnats du monde de patinage de vitesse.  
Zurich : Championnat suisse de badminton.  
Genève : Evocation de l'affaire Bel Bella du point de vue marocain.

DIMANCHE 16 FEVRIER 1958

### Fêtes à souhaiter

**SAINT ONESIME, évêque et martyr.** — Esclave de Philémon, Onésime est à l'origine de la célèbre « Epître à Philémon » dans laquelle saint Paul plaide la cause du malheureux, coupable de quelque faute à l'endroit de son maître qui lui pardonna. Converti par l'Apôtre des Gentils, Onésime était peu de temps après évêque d'Ephèse. Arrêté comme chrétien, il fut envoyé à Rome où il subit courageusement le martyre.

### Anniversaires historiques

1761 Naissance du général Pichegru.  
1821 Naissance de l'explorateur Barth.  
1880 Mort du peintre Raffet.  
1881 Mort de Paul Flatters.

**Anniversaires de personnalités**  
André Berthomieu a 55 ans.  
Katherine Cornell a 60 ans.  
Robert Flaherty a 74 ans.  
Alexandre Brailowsky a 62 ans.

### La pensée du jour

« C'est, en quelque sorte, se donner part aux belles actions, que de les louer de bon cœur. » (La Rochefoucauld)

### Evénements prévus

Calais : Championnat de France cycliste.  
Einsiedeln : Course de 50 km (ski)



# DANS LE VALAIS

VIEGE

## Une opérette en vue

Les sociétés de cette localité déploient une grande activité, tant sur le plan sportif que culturel. C'est à l'orchestre et au chœur d'hommes qu'incombe la tâche, certes pas facile, de mener à bien la réalisation d'une opérette pour la deuxième moitié du mois de mai. Le choix a été porté sur «Polenblut», pièce en trois actes de Oscar Nedbal. La direction musicale et la régie, tout comme l'interprétation, ont été confiées à des forces qui, en son temps, ont fait leur preuve lors de la présentation d'opérettes, telles que «Dreimäderhaus», «Friederike», «Mariza» ou «Paganini». De réels succès couronneront alors les efforts de ces gens entreprenants, ce qui nous fait croire que nous allons au-devant d'une nouvelle réussite.

## Avec les pompiers

Pour fêter leur patronne, Ste Agatha, les pompiers ont organisé un cours de cadet, samedi après-midi, sous le commandement du cap. Oskar Studer. Le jour même de la fête, tous les pompiers des quatre communes de la paroisse de Viege ont défilé en procession jusqu'à Ryff. Après l'office, les exercices ont occupé la troupe jusqu'au soir.

## Pour faciliter les constructions

Le Conseil communal, présidé par M. Adolf Fux, a décidé d'établir un calendrier des constructions qui sont projetées sur le territoire de la commune. Les particuliers et sociétés qui ont l'intention de connaître en 1958 sont invités à s'inscrire et à déposer les plans. Ce programme des constructions dans la commune rendra service aux entrepreneurs, aux artisans et aux services publics (voirie et installations électriques, etc.).

RAROGNE

## Election du président

L'assemblée primaire de la commune est convoquée le 23 février pour l'élection du président de commune qui devra succéder à M. de Roten, élu conseiller d'Etat.

## La soirée des mères

La tradition de la « Soirée des mères » a été reprise cette année. Elle donna lieu à des communications d'intérêt familial. Le Dr Zurbriggen parla de la tuberculose. On honora tout spécialement quatre mères de grand mérite et ce fut l'occasion de présenter à Mme Marie-José von Roten-Allet des félicitations sous forme de gerbes de roses et de compliments récités par des élèves de l'école ménagère.

CHIPPIS

## Grave accident sur la voie

Monsieur Arthur Vaudan, né en 1900 domicilié à Sous-Géronde, originaire de Bagnes et employé aux Usines de Chippis a été victime d'un grave accident. Monsieur Vaudan, spécialiste des transports pneumatiques de l'alumine s'était couché une première fois sur la voie, sous un wagon pour contrôler une installation défectueuse. Pour une raison inconnue il revint une seconde fois à l'insu du personnel qui donna l'ordre de manœuvre et c'est ainsi que Monsieur Vaudan fut atteint à la colonne vertébrale par le wagon manœuvré. Transporté à l'hôpital de Sierre dans un état grave, il a subi une intervention chirurgicale. Il est trop tôt pour se prononcer sur les suites de ce malheureux accident. Monsieur Vaudan est marié et père de 4 enfants.

CHAMOSON

## Jambe cassée

M. Jean-Louis Besse, âgé de 19 ans, s'est fracturé la jambe en skiant. Il a été transporté à l'hôpital régional.

## AUTO-ECOLE

# RAPPAZ

Tél. (027) 2 17 28

## Dormez malgré votre rhume

Vous toussiez, vous éternuez... et vous cherchez en vain le sommeil réparateur. Ne négligez pas ce maudit rhume. Soignez-vous rapidement avec le **Sirop des Vosges** Cazé qui apaise la toux, dégage les voies respiratoires. Grâce au **Sirop des Vosges**, vous retrouverez une respiration facile. Le sommeil et le repos vous seront rendus. De trois à quatre cuillerées à soupe par jour à prendre de préférence dans une boisson chaude. 11887e  
Chez vous : **SIROP DES VOSGES**  
Au dehors : **PATE DES VOSGES**

EVIONNAZ

## Un enfant tué

Hier, au début de l'après-midi, un garçonnet de deux ans et demi, le petit Jean-Luc Mottef, circulait sur la gauche de la route, au centre du village, lorsque brusquement il traversa la chaussée. A ce moment survint un motocycliste vaudois, M. Jean-Jacques Lugon qui ne put éviter l'enfant et le renversa brutalement.

L'enfant devait mourir, deux heures après son admission à la clinique Saint-Amé.

MONTHEY

## Un médecin blessé

Le Dr Edmond Vaucher, de Lausanne, skiait à Planchaux lorsqu'il tomba si malencontreusement qu'il se fractura le nez et une épaule.

Après avoir reçu les soins d'un confrère, le blessé put regagner son domicile.

## Accident de travail

Dans l'entreprise où il travaille, M. Lucien Turin, âgé de 50 ans, domicilié à Muraz, était occupé à déplacer une lourde poutrelle de bois. Celle-ci brusquement bascula et dans sa chute vint s'abattre sur le malheureux.

Le médecin mandé d'urgence, diagnostica une forte commotion cérébrale et de nombreuses contusions du tout le corps.

## 86ème Carnaval Monthey-san

Comme ces dernières années, la coquette ville de Monthey va fêter le Carnaval dans la joie. Le cortège traditionnel se déroulera dans les rues de la cité le dimanche après-midi 16 février tandis que les bals masqués auront lieu tous les soirs dans de nombreux établissements décorés pour la circonstance. Des places de parc spacieuses recevront les voitures des visiteurs et des trains spéciaux seront mis en circulation.



## Soirée de Carnaval à l'Hostellerie d'Orzival

à VERCORIN s/SIERRE  
Mardi-Gras 18 février 1958

Menu à Fr. 9.—

Truite à la mode du chef

Consommé aux croûtons

Poulet aux Chanterelles

Risotto

Salade panachée

Ananas au kirsch

ATTRACTIONS VILLAGEOISES

Départ du téléférique de Chalais : 18 h. 30 et 19 h. 10

Retour à Chalais par le téléférique dans la soirée ou dans la nuit.

Prière de réserver sa table

Mlle Ida Rey, propr. Tél. 5 15 56

## Les plus belles filles du monde font leurs emplettes à Sion

De passage dans notre ville, Miss Monde et ses dauphines en ont profité pour faire des achats. Dans ce but elles ont rendu visite aux grands magasins Gonet qui se sont fait un plaisir de leur présenter des modèles de fabrication suisse. Elles s'en sont montrées particulièrement satisfaites.

## Personne

## ne vaudra rater ça

...le der des ders des lots de la saison, de nombreux lots de victuailles toujours bienvenus dans les familles et la satisfaction intime d'avoir donné un coup de pouce à une œuvre aussi éminemment sociale que la Protection de la Jeune Fille.

Oui, pour sûr, personne ne voudra manquer ça ! Tous au Café du Grand-Pont dimanche.

# CHRONIQUE DE SION

## Pour améliorer leur qualité professionnelle et pour assurer leur sécurité, les «grutiers» sont retournés à l'école

Les conducteurs de grues lourdes, désignés en terme du métier «grutiers», courent des risques assez graves dans l'exercice de leur profession, s'ils n'appliquent pas à la lettre les dispositions de sécurité établies à leur intention.

En vertu de l'Ordonnance cantonale sur la prévention des accidents du 2 octobre 1956 (art. 34), le Département de l'Intérieur va proposer prochainement au Conseil d'Etat l'introduction d'un permis pour la conduite des grues lourdes.

Pour obtenir ce permis, il faut avoir suivi un cours spécial. Ce cours a débuté à Sion, le 10 février et durera cinq jours pendant lesquels les «grutiers» apprendront des tas de choses.

C'est en collaboration avec la Commission paritaire professionnelle du bâtiment et des travaux publics et la Caisse nationale, les Départements de l'Instruction publique et de l'Intérieur que ce cours de perfectionnement et de sécurité comprenant 20 heures de théorie et 20 heures de pratique a été mis sur pied.

Les entrepreneurs ont compris l'intérêt d'un tel cours et ont délégué leurs hommes qualifiés, c'est-à-dire ceux qui remplissent les conditions de l'ordonnance fédérale du 22 juin 1951, art. 20, qui prévoit que :

« Les grues pivotantes ne seront conduites que par des conducteurs sûrs, sans aucune infirmité corporelle importante, ayant une grande rapidité de décision et de réaction et possédant les connaissances techniques nécessaires.

» Les candidats conducteurs doivent avoir terminé l'apprentissage de serrurier, mécanicien, monteur ou machiniste ou avoir fait au moins une année de pratique comme mécanicien de chantier. Avant de pouvoir conduire seuls une grue pivotante, ils devront avoir travaillé au moins quatre semaines comme aides au service de la grue (chargeurs, signaleurs, etc.) pour s'initier à l'emploi de l'engin, à l'estimation des charges et à leur fixation, et avoir appris à fond, durant au moins six jours, sous la surveillance d'un conducteur expérimenté, le fonctionnement et l'entretien d'une grue pivotante.

### THEORIE ET PRATIQUE

Le programme des cours est assez chargé. MM. Georges Laub, du Service de la Protection ouvrière et Maurice Pasquinoli, gendarme, actuellement rattaché au Service de la Formation professionnelle, en assurent la surveillance.

Fonctionnent comme professeurs : MM. Robert Derron, ingénieur de sécurité de la Société suisse des entrepreneurs ; Georges Laub ; Philippe Vauthier, de la Caisse nationale suisse (Suvai) ; Wyss et Jaton ; Henri Selz, ingénieur-électricien et professeur au Lycée-Collège de Sion ; Amann, ingénieur de l'Inspectorat fédéral des courants forts ; Cornu, du même Inspectorat ; Spiller, Disler (Caisse nationale suisse) et Pfammatter, de la maison René Nicolas à Sion.

## Harmonie Municipale

PROGRAMME DU CONCERT DE CE SOIR

Au programme du concert auquel elle nous convie ce soir, l'Harmonie Municipale a inscrit quelques œuvres d'une haute valeur musicale

Nous y trouvons, entre autres, «L'Ouverture de la Cenerentola» de Rossini, œuvre créée à Rome en 1818.

«La Pavane à une infante défunte» de Maurice Ravel qui est encore l'un des compositeurs le plus joué dans les orchestres symphoniques, nous intéressera certainement.

Avec «Tarass Boulba» d'Alexandre Georges, l'Harmonie nous fera assister à une véritable cavalcade de cosaques qui nous ravira.

«Bretagne» de Francis Casadesus, disparu il n'y a que 4 ans, évoquera l'âme du peuple breton aux richesses multiples et aux élans profonds.

Pour terminer, «La Valse du ballet de l'Aiglon» introduira le public dans le bal qui suivra en évoquant les fastes de la Cour d'Autriche au château de Schoenbrunn.

## L'Art et de la musique...

...se sont donné la main pour monter un spectacle du tonnerre. Une salle adéquate a été réservée à cet effet.

Ce sont en effet les salons de l'Hôtel du Cerf, qui serviront de cadre au loto monstre de la Société des Amis de l'Art et des Jeunesses musicales.

Vous aurez des lots plein les bras si vous y venez, dimanche 16, dès onze heures et dès 16 h. 30. Le mouton vivant vous attend !

## LE TEMPS TEL QU'ON

### L'ANNONCE

PREVISIONS VALABLES JUSQU'A SAMEDI SOIR

Pour toute la Suisse — par ciel nuageux, en général beau temps. Chaud. Dans l'après-midi, température comprise entre 15 et 20 degrés au nord des Alpes, entre 10 et 15 degrés au sud des Alpes. Limite de zéro degré située entre 2500 et 3000 mètres. En montagne, vent d'Ouest à Sud-Ouest.

Les sujets traités sont aussi variés que nombreux, tant en théorie que pour la pratique et vont des calculs divers de la densité, des calculs de charges, des notions de statistique, de la construction du chemin de roulement, de l'étude des divers modèles de grues, aux exercices pratiques de démontage et remontage des machines sous la direction des chefs monteuses et des monteuses des maisons Brun, de Nebikon, de Stirnimann, d'Oltin et d'Erbes et Co, de Bâle (qu'il convient de remercier pour leur intelligente collaboration) ; de l'étude des câbles, des freins, à la prévention des accidents.

Au terme du cours, il y aura un examen à passer.

### DES SPECIALISTES

Ce matin, en voyant les «grutiers» sagement assis derrière leurs bancs d'école dans une salle de classe du bâtiment de l'ancien hôpital, nous pouvons constater l'intérêt qu'ils manifestent en venant se perfectionner et apprendre que les dispositifs de sécurité doivent toujours être prêts à fonctionner et qu'ils ne sont pas créés dans

## Les grues

Les grues se construisent sous les formes les plus diverses, l'industrie moderne s'est ingéniee à créer des types multiples adaptés à chaque emploi.

En principe, une grue est composée d'une charpente en fer ou en bois, montée sur un pivot autour duquel elle peut tourner, et de 2 mécanismes : un mécanisme de levage, palan ou treuil, destiné à assurer l'élévation de la charge, et un mécanisme de giration destiné à assurer le transport de cette charge du point de déchargement au point d'embarquement ou d'utilisation.

Les combinaisons cinématiques constituant ces mécanismes ont donné, depuis la grue-potence d'atelier, simple poutre portant un treuil ou un palan, pivotant autour d'un axe scellé dans un mur, jusqu'aux grues roulantes et aux ponts roulants capables d'enlever plusieurs tonnes, toute une gamme d'appareils mobiles sur un chariot. Il existe des grues montées sur chenilles à la façon des tanks et qui évoluent sur tous les terrains.

Les grues sont employées aujourd'hui dans toutes les industries déplaçant des charges importantes. Les ateliers de construction transformant des matières lourdes (forages-fonderies), utilisent les grues-potences et les grues-chariots ; les chantiers de construction et de travaux publics utilisent les grues légères (sapines) ; enfin, les industries de transport, pour décharger et charger les véhicules (cargos, navires, péniches ou wagons) mettent en œuvre les grues Titans, les bigrues, les grues-tourelles et les grues roulantes à portique.

l'intention de ralentir la marche du travail.

N'est pas «grutier» qui veut comme on l'a démontré ci-haut.

L'homme accomplit un travail délicat qui doit être rigoureusement et scrupuleusement fixé dans les détails en tenant compte de toutes les données pouvant assurer un maximum de sécurité pour tout le monde sur le chantier.

C'est en spécialisant ces hommes, en développant le sens de leur responsabilité, en leur inculquant des notions complémentaires telles qu'elles leur sont données dans ces cours qu'ils deviendront des maîtres en la matière. L'intérêt de ces cours ne se discute pas.

Il nous sera donc permis de féliciter in-globo ceux qui en ont pris l'initiative, ceux qui les ont organisés, ceux qui ont favorisé leur exécution, ceux qui les donnent, ceux qui les suivent.

Par une collaboration efficiente, par un effort commun de volonté, de persévérance, on n'augmente pas seulement la grandeur et la beauté du travail, mais on contribue largement à la formation d'un personnel qualifié comme le seront, grâce à ces cours, nos sympathiques «grutiers» valaisans.

f.-g. g.

## Jeudi gras à Sion

Le traditionnel bal de carnaval s'est déroulé jeudi soir dans les non moins traditionnels salons de l'Hôtel de la Paix.

Peu de nouveautés dans les travestis et c'est bien dommage. A croire que l'imagination se perd toujours un peu plus. Cela n'a pas empêché le public d'accourir et de bien s'amuser jusqu'au matin.

A minuit, les plus beaux masques défilèrent en un concours qu'on aurait désiré plus surprenant...

Il faut tout de même mentionner entre autres «Miss Mambo» qui reçut le premier prix pour son originalité et sa présentation. A noter aussi des masques parfaitement choisis. Puis une étrange évocation de la drogue, ou était-ce autre chose (on comprendrait fort mal le speaker) qui malheureusement souffrit du manque d'a propos des éclairages. Il y eut aussi un champignon fort apétissant et paraissant tout à fait comestible ! Une «Europe» cherchant sa capitale, pleine d'idées, mais mal réalisées. Dans les couples et les groupes, rien de bien sensationnel. Trois groupes différents ont eu l'idée de la robe sac ; les cinq jeunes personnes et leur présentateur, furent sans contester le meilleur numéro. Costumes, masques très bons. Sinon bien sûr, il y a les éternels Arlequins, les sultanes, les négresses... N'oublions pas de mentionner «Le Pingouin» très drôle, bien conçu et réalisé qui obtint d'ailleurs un second prix bien mérité.

Rien à dire de l'orchestre, sinon qu'il fut très moyen et de provenance inconnue. Les Seduny's ne s'étaient pas produit comme prévu, ce qui fut certainement regrettable.

Ajoutons que les organisateurs n'en sont nullement responsables et qu'il faut les féliciter d'avoir l'énergie d'organiser chaque année le seul bal masqué de la capitale. M.-E. G.

## PROGRAMME RADIO

SAMEDI 15 FEVRIER

### SOTTENS

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ; 7.15 Informations ; 7.20 Concert matinal ; 12.20 Ces goals sont pour demain ; 12.45 Informations ; 12.55 Demain dimanche ; 13.25 La parade du samedi ; 15.20 La semaine des trois radios ; 17.45 L'heure des petits-amis de Radio-Lausanne ; 18.20 Le micro dans la vie ; 19.15 Informations ; 19.25 Le miroir du temps ; 20.20 Deux visages pour l'enfer, roman ; 21.00 Discoparade ; 2.230 Informations ; 22.35 Entrons dans la danse.

### BEROMUNSTER

6.15 Informations ; 6.20 Musique variée ; 7.00 Informations ; 12.00 Musique récréative ; 12.30 Informations ; 12.40 Mélodies légères anciennes et nouvelles ; 14.30 Panorama du jazz ; 18.25 Un disque ; 19.30 Informations ; 21.00 Musculus Risorius, fantaisie de carnaval ; 22.15 Informations ; 22.20 Musique de danse.

DIMANCHE 16 FEVRIER

### SOTTENS

7.10 Salut dominical ; 7.15 Informations ; 8.45 Grand-Messe ; 10.00 Culte protestant ; 11.00 Les beaux enregistrements ; 12.30 Musique de chez nous ; 12.45 Informations ; 13.00 Trois fois quatre ; 15.00 Reportage sportif ; 17.10 L'heure musicale ; 19.00 Résultats sportifs ; 19.15 Informations ; 19.40 A l'orientale ; 20.30 Le soldat Fanfaron ; 22.30 Informations ; 22.35 La symphonie du soir ; 23.00 Notturmo.

### BEROMUNSTER

7.50 Informations ; 8.45 Prédication catholique-romaine ; 9.50 Prédication protestante ; 11.30 Le Parnasse, émission littéraire ; 12.30 Informations ; 12.40 Pages d'opéras ; 17.30 Sports ; 19.30 Informations ; 21.00 Concert C. Franck ; 22.15 Informations ; 23.05 Mélodies napolitaines.



Les familles Monney, Corthésy et Ganioz ont le regret de faire part du décès de

MONSIEUR

## Amédée GANIOZ

leur cher frère et beau-frère.

L'ensevelissement aura lieu à Bramois le dimanche 16 février 1958, à 11 heures.

Priez pour lui.

## MADAME HENRIETTE BERCLAZ ET LES FAMILLES PITTELOUD, BERCLAZ, PRALONG

très touchés par les nombreuses marques de sympathie témoignées à l'occasion de leur grand deuil, remercient de tout cœur les personnes amies et les connaissances qui les ont entourés de leur affection.

Leur reconnaissance toute particulière s'adresse à la classe 1891, à l'Association des fonctionnaires employés d'Etat et au personnel de l'Arsenal cantonal à Sion.

Maragnéaz s/Sion, le 12 février 1958.



Pour régler le différend de Tunisie

# La France serait d'accord de créer une commission mixte de surveillance

(AFP) — M. Christian Pineau, ministre des affaires étrangères, a déclaré que la France serait favorable, dans un esprit de conciliation, à la création d'une commission mixte franco-tunisienne présidée par un tiers et à un « no man's land » entre l'Algérie et la Tunisie, apprend-on à l'issue de l'audition du ministre devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale.

Concernant une éventuelle médiation, le ministre a indiqué qu'il y a actuellement une activité diplomatique intense. Il n'a pas retenu la suggestion faite par l'un des commissaires d'une médiation marocaine, car, dit-il, une telle initiative mettrait ce pays dans une situation impossible: des troupes françaises se trouvent sur son territoire et l'opinion publique y est extrêmement nerveuse. Il s'est étonné aussi qu'on parle d'une médiation américaine: un telle médiation n'a pas été proposée par les Etats-Unis et n'a pas été sollicitée. De toutes façons, a souligné M. Pineau, s'il y avait médiation, il ne pourrait s'agir que de bons offices et non d'un arbitrage.

L'opération de Sakiet elle-même, a été décidée à l'échelon local, a précisé le ministre qui a ajouté que le droit de riposte est normal quand il y a légitime défense. Le gouvernement, a-t-il souligné, devrait toujours être consulté quand il s'agit d'une opération importante. En cette occasion, ni le gouvernement, ni le ministre de la défense

nationale n'ont été consultés, mais le gouvernement est normalement obligé de « couvrir » l'opération.

M. Pineau a ensuite indiqué que le président Habib Bourguiba n'avait pas donné l'autorisation aux hélicoptères français de ravitailler les troupes. C'est pourquoi il avait mis l'accent, au cours de son intervention d'hier devant l'assemblée sur les responsabilités tunisiennes en cas d'incident éventuel.

Enfin, M. Pineau a indiqué qu'un important dossier est en préparation pour les Nations-Unies. Il a évalué à 6 à 7 mille le nombre des fellaghas algériens qui se trouvent en Tunisie. Enfin, concernant Bizerte, le ministre a affirmé que la France y restera.

Evoquant, encore une fois, les déclarations qui lui ont été attribuées par le journaliste américain Joseph Alsop, M. Pineau a démenti catégoriquement les termes « tragique erreur » qui lui ont été attribués. M. Pineau avait déclaré simplement que c'était « une affaire malheureuse » sur laquelle il n'avait alors pas de renseignements.

## La plainte de Tunis aux Nations Unies

Voici le texte du memorandum qui a été adressé par M. Mongi Slim, représentant de la Tunisie auprès des Nations Unies, à l'appui de la plainte tunisienne contre la France:

« Le 8 février 1958, à 10 heures du matin, le petit village tunisien de Sakiet Sidi Youssef, situé à proximité de la frontière algérienne, a été l'objet d'une agression soudaine. Vingt-cinq avions bombardiers et chasseurs, ont soumis, par vagues successives, l'agglomération et ses environs immédiats à un bombardement massif par bombes et rockets, et au feu nourri de leurs mitrailleuses.

« Il y avait un grand concours de population, car c'était jour de marché et, de plus, la Croix-Rouge internationale devait procéder dans la région, avec l'aide du Croissant-Rouge tunisien, à une distribution de secours aux enfants de réfugiés algériens.

« L'attaque s'est prolongée pendant une heure 20 minutes. Le bilan en a été de 79 morts dont onze femmes et vingt enfants, et 130 blessés, parmi lesquels un grand nombre de femmes et d'enfants.

« La plus grande partie du village a été détruite. Habitations, bâtiments ci-

vils, école. Trois camions de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, portant bien en vue leur signe distinctif, ont été détruits ou endommagés.

« Cette attaque, qui constitue un acte d'agression armée de la part de la France contre la Tunisie, vient s'insérer dans une série d'autres actes caractérisés de violation de l'intégrité du territoire national tunisien, commis depuis le mois de mai 1957 par des troupes françaises venant d'Algérie et occasionnant à chaque fois des dégâts matériels, des pertes humaines et, quelques fois, des enlèvements de Tunisiens ».

« En conséquence, et d'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de saisir le Conseil de sécurité de la situation créée par l'agression caractérisée du 8 février 1958, en lui demandant de prendre telle décision qu'il estimera appropriée en vue de faire cesser une situation qui menace la sécurité de la Tunisie et met en danger la paix et la sécurité internationales dans cette région du monde ».

Signé: Mongi Slim, ambassadeur de Tunisie, représentant permanent de la Tunisie auprès des Nations-Unies.

## Surprise de dernière heure

### La France porte plainte à son tour

M. Guillaume Georges-Picot, représentant de la France aux Nations Unies a remis hier au président du Conseil de sécurité le texte d'une plainte de son pays contre l'aide apportée par la Tunisie aux rebelles algériens.

La note reproche notamment au gouvernement tunisien de n'avoir pas su ou voulu maintenir l'ordre sur la frontière algéro-tunisienne, d'avoir permis à l'état-major de la rébellion tunisienne de s'installer à Tunis, d'assurer le ravitaillement en vivres et en armes de guerre des fellaghas.

La plainte française relève enfin que c'est à la suite de cette attitude des Tunisiens favorable aux hors-la-loi algériens que l'armée française a été amenée à effectuer certaines opérations en territoire tunisien, dont le raid de Sakiet.

La France demande en conséquence que l'aide apportée par la Tunisie aux rebelles algériens soit l'objet d'une condamnation de la part du Conseil de sécurité.

## PENDANT CE TEMPS EN TUNISIE...

### GREVE GENERALE

(AFP) — A 14 heures, la grève générale décidée par l'Union générale tunisienne du travail est effective à Tunis.

Tous les magasins, cafés et cinémas, tant de la ville européenne que de la Médina, sont fermés. Les trams ont arrêté leur dépôt, les taxis leur garage.

### REUNION DE PRIERES

Une réunion publique de prières sur l'esplanade de Tunis a été finalement autorisée. Un porte-parole du gouvernement a déclaré que cette autorisation a été accordée moyennant une stricte surveillance de la police.

Un millier de personnes ont participé à cette manifestation, qui était présidée par le Grand-Moufti de Tunis, et a duré environ 20 minutes. Le Grand-Moufti a invité la foule à ne pas se laisser gagner par la passion. Après la réunion, 400 personnes se sont dirigées vers l'ambassade de France aux cris de « des armes » « évacuation ». Elles ont pu être dispersées par la police avant d'avoir atteint l'ambassade.

invraisemblable, toujours percutante comme un obus qui atteint son but en faisant jaillir des éclats... de rire!

Nous pourrions écrire encore beaucoup sur cette revue.

Il est préférable de laisser à chacun le plaisir de se rendre à Lausanne, de voir « Bip... Bip... Bip... Hurrah! » et d'admettre avec nous qu'elle est formidable cette revue avec tout ce qu'elle comporte de drôle, de cocasse, d'inattendu.

On le voit, à Lausanne et ailleurs... Les billets s'arrachent, non sans raison.

f.-g. g.

LE BULLETIN INTERNATIONAL

## Habib Bourguiba

le « combattant suprême tunisien »  
lutte sur plusieurs fronts

Le premier président de la toute jeune République tunisienne, Habib Bourguiba, voit son nom s'étaler à la manchette des journaux du monde entier, ces derniers jours, après la malheureuse affaire de Sakiet-Sidi-Youssef. La vie mouvementée de cet « homme à poigne », docteur en droit d'université française et marié à une Française, peut se résumer en deux expressions: « Combattant suprême » et « Bourguibisme ».

Combattant suprême, Bourguiba l'est devenu lorsqu'il a décidé d'obtenir coûte que coûte pour les Tunisiens le droit de gérer leurs propres affaires. Une fois cette décision prise, Bourguiba se lança sans réserve dans la lutte politique, payant de sa personne (il a passé en prison et en déportation une part notable de son existence); mais l'ardeur du combattant n'a jamais effacé l'habileté du politicien. Le « bourguibisme », la méthode politique de Bourguiba, pourrait être défini comme une succession ininterrompue de chauds et froids, de concessions et de revendications, en quelque sorte une douche écossaise...

Pourquoi Bourguiba a-t-il adopté pareille conception diplomatique, si peu conforme aux usages des chancelleries? Dans quel but fait-il constamment danser ses interlocuteurs à bicorne sur une corde raide? L'explication de son attitude peut se trouver dans le fait que Bourguiba, chef d'Etat et leader du parti nationaliste « Neo-Destour », est contraint de mener jour après jour une lutte serrée sur plusieurs fronts.

Il veut mener la Tunisie vers l'indépendance totale, tout en conservant avec la France et l'Occident des liens aussi étroits que possible. Il se heurte alors à l'opposition de la droite française, ceux qu'on appelle peut-être un peu trop schématiquement les « colonialistes ».

Il rencontre du même coup le veto des ultra-nationalistes, groupés au Caire autour de son ancien camarade de combat Salah ben Youssef, qui voudrait voir naître une troisième force arabe unie, entre les deux blocs de l'est et de l'ouest. Cet adversaire de Bourguiba, condamné à mort par contumace dans son pays, agit les mécontents tunisiens, les classes pauvres surtout, et chaque fois que le gouvernement prend une initiative pro-occidentale, il est immédiatement accusé de trahison de la cause arabe; Bourguiba se voit contraint alors de durcir sa politique à l'égard de la France, pour conserver son autorité sur le peuple.

Chacune de ses deux tendances, l'ultra-nationalisme et l'occidentalisme a d'ailleurs ses alliés plus ou moins influents qui viennent compliquer le problème, soit à l'intérieur, soit sur le plan international.

Pour les nationalistes du Caire, Moscou et ses satellites constituent un appui précieux. Les partisans du Vieux-Destour, propagandistes d'un retour à l'Islam réactionnaire et opposé à tout progrès technique, en viennent aussi à saper l'autorité de Bourguiba en faisant une alliance pour le moins curieuse avec ceux qui joignent leurs clamours à celles du Kremlin: de tels mariages entre

la tradition religieuse la plus étroite et le socialisme le plus avancé ne sont pas rares en pays arabes.

Le rôle des Etats-Unis, grands pourvoyeurs de fonds et d'équipement technique, importe aussi dans le comportement du chef de l'Etat tunisien. En acceptant la manne yankee, il doit compter avec deux réactions chez ses partenaires politiques: d'une part, les Français manifestent une vive inquiétude à la pensée de voir s'étendre en Afrique un néo-colonialisme économique au détriment de leur influence propre (que l'on songe aux espoirs que Paris place dans la découverte de pétrole au Sahara); d'autre part, les partisans de l'Arabie unie craignent que les dollars de l'Amérique n'engagent la Tunisie trop à l'ouest, ce qui pourrait fâcher les distributeurs de roubles et de canons soviétiques.

Ainsi, placé entre l'est et l'ouest d'une part, entre la tradition islamique et le réalisme socialiste d'autre part, Bourguiba s'efforce de mener son Etat là où il a décidé de le mener, tout en évitant les trop grandes frictions intérieures: si une opposition puissante parvenait à s'affirmer en Tunisie, de droite ou de gauche, peu importe, il ne fait pas de doute que le « combattant suprême » serait relégué très rapidement au rang de vaincu. Les révolutions, dans les Etats jeunes et sous-développés, passent comme des raz de marée...

Bourguiba a choisi l'Occident et le progrès. S'il lui arrive de décevoir ceux qu'il appelle ses amis, la France en particulier, il ne fait pas de doute que ce n'est là que manœuvre politique passagère, le plus souvent imposée par une pression intérieure. On peut donc penser que les très graves incidents de ce mois et la crise des rapports franco-tunisiens qu'ils ont engendrés n'ont rien changé à la ligne générale que s'est imposée le chef de l'Etat tunisien. Le bombardement de Sakiet par des appareils français a sans doute permis à Bourguiba de renforcer son autorité sur son peuple.

La France, de son côté, peut-elle espérer que ce raid clarifiera le problème de l'aide tunisienne aux rebelles algériens? Il est possible que l'examen de la plainte déposée à l'ONU donne l'occasion aux Français d'ouvrir un dossier qu'ils disent rempli de faits à leur décharge.

On peut se dire aussi que les bombes françaises, en explosant sur le petit village, ont crevé un abcès qui aurait dû sauter tôt ou tard: il devenait intolérable pour les troupes françaises de se battre contre un ennemi assuré de l'impunité grâce à l'hospitalité d'un Etat voisin.

Personnages innocents de ce drame guerrier, les victimes civiles de Sakiet sont de trop. Sans aller jusqu'au cynisme d'un journal allemand qui titrait la nouvelle « Un Oradour en Tunisie », on peut légitimement déplorer que des soldats massacrent des villageois, quelles que soient les raisons stratégiques ou politiques de l'opération: ce genre de guerre ne paie pas.

Gérard Mayor

## A TRAVERS LA SUISSE

A LAUSANNE

### Une Revue qui « tourne » comme un satellite

(par téléphone, de Lausanne)

« Bip... Bip... Bip... Hurrah! » est le titre donné à la Revue qui vient de prendre un départ en flèche au Théâtre de Lausanne au milieu d'une foule enthousiaste parmi laquelle on voyait de nombreux critiques, tous unanimes à prédire un énorme succès au spectacle mis en scène par l'excellent Max Revol, de Paris.

Il faut dire d'emblée que les revues présentées ces dernières années au Théâtre municipal de Lausanne n'ont plus rien de commun avec les inepties qu'on tentait de nous faire digérer à un moment donné.

Et c'est tant mieux, car des cuisses aussi belles qu'elles puissent être ne font pas une revue.

Ça, c'est bon pour les gogos et ceux pour qui le théâtre va jusqu'au nombril de la femme dans un sens ou dans l'autre.

André Marcel, Migy (comprenez Michel Jaccard), Verier et Talmey ont de l'esprit à revendre.

Ils ont apporté au côté grand spectacle de la revue, le sel et le poivre, piments indispensables à ce genre qui peut être ou très bon ou très mauvais.

« Bip... Bip... Bip... Hurrah! » explose à tous moments. Ça crépète, ça saute, c'est gai!

Les sketches sont fulgurants, dans des décors d'une splendeur égale à celle des costumes.

Si la salle croule, c'est de rire. L'ironie éclate et la rosserie en fait autant sans dépasser les limites permises.

Ça jongle et ça fuse d'un bout à l'autre.

Cette revue a un rythme étourdissant.

Max Revol, lui, estime qu'il y a là matière à deux revues. C'est donc qu'elle est particulièrement chargée. C'est, peut-être, le seul reproche à faire.

Mais, dans l'ensemble, on peut affirmer qu'il s'agit de l'une des meilleures revues du moment, y compris celles qui se jouent en France.

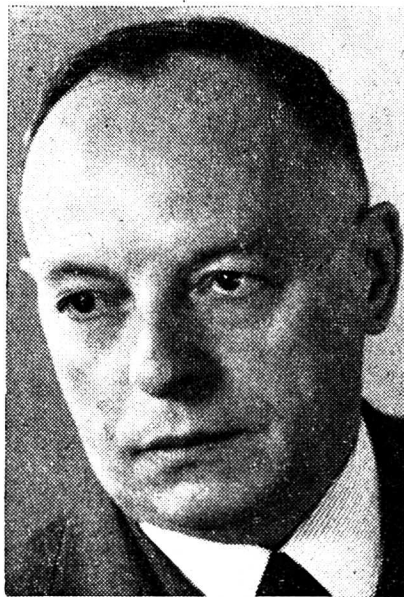
Le mérite en revient à M. Jacques Béranger, directeur du Théâtre municipal, aux auteurs André Marcel, Migy, Verier et Talmey, au metteur en scène Max Revol, à Aimé Courtioux, compositeur et chef d'orchestre et à leurs collaborateurs, aux artistes qui ont nom Paul Mercey, Philippe Soquel, Irène Vidy, Jean Davan, Paul-Henri Wild, André Talmès, pour n'en citer que quelques-uns, le célèbre ensemble du Lido de Paris: les « Bluebell Girls » et l'ensemble de danse Charles Gorline, les danseurs, les danseuses, etc.

Que ce soient les satires de l'actualité: l'affaire Graf, Ibn Séoud à Lausanne ou d'autres tableaux joyeux ou de charme, on applaudit après avoir ri; on rit encore après le grand final truluculent à souhait.

Les auteurs de revues sont de plus en plus rares.

Le Théâtre municipal de Lausanne peut se vanter d'avoir la chance de disposer d'auteurs faits sur mesure, parce qu'ils se complètent admirablement, qu'ils connaissent parfaitement leur métier et savent doser des effets jusqu'à la chute la plus

## Décès du président de la ville de Berne



Hier est décédé le président de la ville de Berne, M. Otto Steiger.

Le défunt faisait partie du Conseil communal de la ville depuis le 1er juillet 1920. Il était président du législatif communal bernois depuis le 1er janvier 1952.

## Une journée dans le monde

### EXPLOSION DANS UNE MINE

(Reuter) — Une violente explosion s'est produite, vendredi, dans une mine de soufre près de Caltanissetta, en Sicile. D'après les premiers rapports, 8 ouvriers auraient péri. Le nombre des blessés est de 64, dont quelques-uns sont grièvement atteints. L'accident semble avoir été provoqué par l'explosion prématurée d'une charge explosive. 72 ouvriers ont été surpris par l'explosion alors qu'ils se trouvaient à 300 mètres de profondeur. Cependant, une cage de secours put être ouverte quelques instants plus tard, de sorte que plusieurs blessés ont pu être ramenés à la surface.

### SOUS-MARINS ATOMIQUES

(Reuter) — La flotte américaine a commandé trois nouveaux sous-marins atomiques qui doivent être en mesure de lancer, en plongée, le « Polaris » télégué. Deux de ces sous-marins seront construits par une entreprise de Groton (Connecticut) et le troisième dans l'île de Mare, en Californie. Leur livraison est prévue pour 1960, époque à laquelle doit également commencer la production en série des « Polaris ». Ces sous-marins auront un tonnage de 5.600 tonnes. Ils auront plus de 100 m. de longueur et pourront emporter chacun 16 fusées de portée moyenne à Ogives nucléaires.

### LA FEDERATION ARABE IRAKO-JORDANIENNE EST NEE HIER

(AFP - Reuter) — Hier est née à Bagdad, à la suite de pourparlers entre les rois Hussein et Fayçal, la « Fédération arabe », qui groupera sous un même drapeau l'Irak et la Jordanie.

Les deux Etats signeront une union économique et douanière, en plus de leur association militaire.

Le siège de ce nouvel Etat fédéré sera alternativement Bagdad et Amman. Cependant, chacun des deux rois conservera ses prérogatives dans son propre pays.

Le président Nasser, devenu depuis peu président de l'Union arabe syro-égyptienne, a envoyé ses félicitations au roi Fayçal d'Irak à la suite de la création du nouvel Etat (concurrent pour lui).

### LES TROUPES RUSSES QUITTENT LA HONGRIE

(AFP) — L'agence « TASS » annonce que dix-sept mille hommes de troupes soviétiques actuellement stationnés en Hongrie seront retirés du pays au cours des prochains jours.

L'agence soviétique précise que cette mesure entre dans le cadre de la décision de réduire les effectifs militaires soviétiques.